

**LE LEADERSHIP DU NOUVEAU TESTAMENT:
HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN**

**VERS LE RÉTABLISSEMENT DU LEADERSHIP PRIMITIF
DE L'ÉGLISE LOCALE**

Introduction

Que le leadership soit le plus grand besoin de l'Église du 21^e siècle est une évidence pour tous ceux qui, ayant atteint la maturité, ont reçu de Dieu un esprit de révélation et de sagesse. La compréhension de cette problématique constitue déjà une lueur de solution lorsqu'il faut considérer le discernement de la teneur d'une réalité qui fait obstacle à l'expansion du royaume et l'explosion de la vie.

Il n'est pas à démontrer qu'une organisation, qu'une entreprise, qu'une église ou n'importe quelle entité ne saurait s'élever plus haut que son leadership.

Le monde contemporain fait face à un besoin criant de leaders. L'Église expérimente la même réalité. L'avenir de l'Église, corps de Christ, se joue prioritairement sur ce terrain. Dieu sert toujours de ses leaders pour porter sa vision et la partager au peuple.

La présence de leaders qui ne correspondent pas au cœur de Dieu constitue un obstacle majeur à la réalisation de son dessein parmi son peuple et dans le monde. C'est bien là un piège pour l'avancement de la chose divine et la pleine expression du royaume et de la vie correspondante.

Le Dieu des cieux, en s'adressant à son peuple choisi, déclare qu'il "donnera des leaders selon son cœur qui le paîtront avec intelligence et sagesse". C'est pourquoi nous nous sommes donnés la peine de traiter la problématique de la structure de l'Église locale en termes de leadership pour inviter les amants du Christ à se lever

pour revenir aux sources intarissables de la première intention. Car tout s'écroule ou réussit à ce niveau stratégique de la vie sociale, politique et ecclésiale. Le gouvernement dans l'église locale, loin d'être une fin en soi, constitue le point de jonction entre Christ et son corps. Il est là pour interpréter les commandements du chef à ses troupes dans le sens où il apporte direction. Le leader guide le peuple et le conduit selon la volonté de Dieu. C'est là une responsabilité cathédrale dans la maison de Dieu en termes d'implications et de résultats pour son projet global en relation à l'épanouissement de son peuple.

Préface

Un petit ouvrage d'une grande acuité et simple en teneur est venu lancer un appel radical aux leaders et aux disciples authentiques de revenir à la voie du Christ et des apôtres pour le leadership. Il s'agit d'une invitation à revenir de tout coeur à la voie du Christ et des apôtres en relation au gouvernement de l'église locale. Ce texte essaie d'une manière soutenue de retracer le chemin parcouru par l'église à travers les âges lorsqu'il est question du leadership néotestamentaire. La vision du Christ en matière de leadership a été ignorée et simplement abandonnée au profit d'une conception qui n'a pas trouvé de provision dans sa parole. Car le leadership du Nouveau Testament présenté dans les actes des apôtres et les épîtres ne laisse pas de place à la propre volonté et au génie humain. Il y a clairement une voie tracée. Notre modèle actuel ne peut être retracé qu'à partir du 16^e.siècle.

Notre responsabilité doit être engagée d'une façon qui montre notre ferme volonté de faire et de dire ce que les apôtres du Christ ont enseigné. Car notre façon de conduire les choses de Dieu n'est ni intelligente ni prudente. Elle exprime un refus de regarder à lui pour faire ce qu'il a commandé.

Tout s'écroule ou réussit à ce niveau. Il ya un type de leadership consacré par Christ à travers le ministère des apôtres qui sont les interprètes autorisés

du Seigneur. Copier le monde du "business" et le coller à l'église est simplement l'expression d'une tentation qui a repris corps et qui vise à semer de la confusion avec tous ses corollaires. Étudions les actes des apôtres et les épîtres pour voir qu'il n'y a pas moyen de nier cette vérité.

Il a fallu le 4e. siècle pour voir une déviation de la voie de Dieu et de son Christ. La réforme du 16e. siècle n'a pas non plus apporté correction si non un effort avec Calvin que les autres, par esprit de clan, ont refusé d'analyser et d'adopter. Ce travail est simplement un outil de réflexion soumis à la sagacité de tous ceux qui n'ont pas eu la chance de visiter réellement la parole parce qu'ils ont fondé leur foi et leur pratique sur la foi des hommes qui étaient pour la plupart sincères mais, ignorant tout du leadership de l'église primitive. Jetez un regard non partisan sur ce travail. Voyez combien il est urgent revenir aux sources intarissables de la vérité authentiquement évangélique et biblique. L'Eglise dans l'histoire a porté ce témoignage dans sa foi et ses pratique. Car il y aura toujours un reste fidèle qui témoignera de la foi transmise une fois pour toutes et qui s'accrochera à tous les conseils de Dieu pour son peuple. À Dieu seul la gloire. Amen!

THOMAS NESTOR YVES, Docteur en Ministère d'Enseignement.

Dédicace

Je dédie ce livre au père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la vie,
Au Fils de Dieu qui a consenti pour moi ce lourd sacrifice de venir dans ce
monde pour me racheter du présent âge mauvais,
Au Saint-Esprit qui m'avait mis à part par le moyen de l'Évangile,
À ma famille qui m'a supporté dans ce
travail :Djénise,sarah,Djeïssa,Sébastien,Rosemane,Jonathan,Gerardy et à
Guslove notre typographe.
À mon église qui a été pour moi un laboratoire d'expérience et de
conscientisation,
À tous ceux qui m'ont aidé dans la lecture, la correction et les différentes
suggestions pour l'amélioration du texte. Que Dieu les bénisse.

Introduction

Table de matières.

Dédicace

Bibliographie

Table des matières

I. Le leadership selon le cœur de Dieu.

II. Le leadership et la maturité

III. Les leaders modaux et les leaders sodaux

**IV. L'histoire du gouvernement dans les actes du
Saint-Esprit.**

V. La fonction des leaders de l'église

VI. Le nombre des anciens

VII. Les conditions caractéristiques du choix

VIII. Différence entre ancien, évêque et pasteur.

IX. Des leçons pour le leadership authentique.

X. L'implantation des églises: une approche paulinienne

Chapitre I. Le leadership selon le cœur de Dieu

Dieu cherche et veut établir des leaders selon son cœur. L'humanisme Séculier, allié inconditionnel du sous-monde, cherche à détrôner Dieu pour placer l'homme à sa place. Nous avons devant nous une constante de la rébellion du jardin d'Eden orchestrée par l'ennemi éternel de Dieu, le diable. En Jérémie 3.15 nous lisons : *“Je vous donnerai des bergers selon mon cœur qui vous paîtront avec intelligence et sagesse”*.

Le monde se donne des leaders à la dimension de son désir. Il a construit sa propre direction. Il a suivi la voie de Satan en guise de celle de Dieu et de son Christ. L'humanisme séculier taillé dans les antres de l'enfer et promu par les cœurs naïfs et tortueux de toujours succombe à l'ancienne tentation de devenir dieux. Ils ont suivi la voie de l'ennemi de faire valoir ses droits par des personnes interposées. L'Église de son côté, au lieu d'aller dans un sens radical d'obéissance au seigneur de son salut a suivi une voie détournée en termes de leadership. Ils ont tout simplement ignoré l'enseignement des apôtres. Elle a succombé à la tentation. Elle a choisi de créer ses propres leaders pour cacher sa propre nudité et persisté dans la rébellion au chef réel de sa vie.

Une ressemblance très étonnante apparaît. Dieu intervient pour dire à son peuple que le moment est venu pour retourner à sa voie. Il veut donner à son peuple, à ses églises locales ,expressions visibles de l'Eglise universelle ,des leaders selon son cœur qui sauront les conduire avec sagesse et intelligence.

À ce point-ci,il est nécessaire de faire quelques considérations en remontant au verset 12 du chapitre 3 de Jérémie.

Trois commandements pour sortir du malheur :

- 1- Reviens Infidèle Israël
- 2 - Reconnais ton iniquité
- 3- Revenez enfants rebelles

Le préalable posé.

Dieu dit : “Reviens infidèle Israël” .Le peuple d'Israël s'est prostitué en adorant des idoles fabriquées de leur main. Il a suivi la voie de prophètes trompeurs .Il s'est prosterné devant des créatures muettes. Israël a oublié son Dieu,le Roi-créateur. Le Dieu qui a fait sa gloire.Il a emprunté le chemin de la honte en s'appuyant sur le bras humain. Il est devenu infidèle à celui qui l'a

racheté pour qu'il fût une communauté de prêtres saints pour sa gloire(Exo.19:5-6).

De la même manière,L'église du 21e siècle doit revenir à Dieu et avouer son infidélité.À la lumière de ce que nous voyons et vivons, l'église dans une grande proportion s'est écartée de la voie de Dieu et de son Christ. Elle s'est prostituée.Elle a épousé la pensée humaniste en mettant l'homme au sommet de la gloire à la place de Dieu et de son Christ, le chef de l'Église.

L'infidélité a gravi les échelons de la hiérarchie si vraie qu'elle est devenue reine.L'église,à bien des aspects de sa vie,est apostate.La promotion d'un dieu qui n'est pas le Dieu souverain, saint, infini et éternel fait grande partie du marketing emprunté au monde des affaires.**Le Jésus présenté et proclamé par le monde religieux d'aujourd'hui, à l'analyse de la vérité enseignée et proclamée par la Bible, parole infaillible de Dieu, se révèle être un faux.**

Les hommes de ce siècle ont eu le génie de créer un Dieu et un Jésus à la dimension de leur faiblesse et de leur rébellion au vrai qui est révélé par son fils, image de sa personne et de sa gloire(Col.1:16;He.1:3). Pour avoir bonne conscience, ils ont fabriqué un Dieu à la dimension de leur incapacité et de leur faiblesse. L'Humanisme a dilué la vérité éternelle de Dieu en vendant à l'humanité une rébellion taillée dans le cœur tortueux du dieu de ce siècle qui

ne jure que par la perte de tous ceux créés à l'image de celui qui a fait toute chose pour sa gloire. Le Dieu de compassion interpelle son peuple et l'appelle à la repentance. C'est toujours le point de départ de toute restauration digne de son nom et marquée du sceau de l'authenticité.

2- Reconnaiss ton iniquité

La reconnaissance de son iniquité se veut toujours être le premier pas à faire dans le processus de réconciliation et de réhabilitation. L'église, à l'instar de l'Israël infidèle et rebelle, doit reconnaître son iniquité. Car elle a substitué la voie de Dieu à celle des hommes. Elle a oublié la voie du Christ et de ses apôtres. Elle a copié le monde et s'est pactisée avec un monde anti-Dieu et anti-foi. Elle s'est accommodée à la pensée antichrétienne en vivant à la dimension de la tradition humaine tout en méprisant celle laissée par Christ et ses apôtres. Elle a été kidnappée pour servir de tremplin à ceux qui, de tous les temps, ont été pointés comme cherchant à faire valoir leur droit aux privilèges, à la gloire, à l'honneur que Dieu en son Christ doit révéler à ceux qui lui appartiennent. (Col.3.4)

Leur iniquité est taillée dans la veine de la convoitise toujours promue par l'orgueil de la vie, le désir de la chair et la convoitise des yeux. Ils veulent se couvrir de Dieu en vue de cacher leur humanité pervertie. Ils n'ont devant leurs

yeux que la recherche de leur intérêt en oubliant la primauté du royaume de Dieu dans leur vie et leurs actions.

L'iniquité dans sa forme la plus dangereuse, est le fait d'oublier Dieu, de travailler pour lui au lieu d'être ouvrier avec lui. C'est le cri d'un cœur non transformé qui est toujours entrain de réclamer son indépendance de celui qu'il juge trop sévère et dictateur. **L'iniquité en question se traduit par la substitution du Christ par des humains supposés serviteurs-esclaves qui sont devenus maîtres dans le sens que leur présence et leurs actions apportent un ombrage à la seigneurie de Jésus, le chef suprême de l'Église.**

Elle n'a pas entendu la voix de Dieu et de son Christ. Elle s'est attiédie. Elle est devenue confortable dans le monde et pactise avec ses convoitises. **Cette église infidèle et apostate a abandonné la voie du Christ et de ses apôtres.** Elle s'est donné une foule de **"docteurs"** qui ignorent tout de la voie du seigneur. Elle n'a pas écouté la voix de son berger et a emprunté la voie de la tradition humaine. La seule solution est d'abandonner les citernes crevassées de la tradition des hommes pour revenir et s'abreuver dans la source intarissable de l'eau de vie.

3- Revenez enfants rebelles.

La rébellion est à son comble. Les enfants d'Israël, en abandonnant la voie de Dieu, se sont perdus. Le retour à sa voie a été le seul recours possible viable pour son existence. C'est pourquoi que le Dieu Tout-Puissant a suscité le prophète pour signifier à ces cœurs impies son désaveu le plus cinglant. Ils n'ont pas d'autre choix que de revenir de leur péché s'ils veulent pouvoir lutter et garder leur stabilité face aux menaces toujours croissantes.

L'église de Jésus-Christ doit revenir de sa rébellion. Le retour à la voie du Christ et des apôtres est la seule solution possible et viable pour l'Eglise du 21^e siècle. **La rébellion qui vient du père du mensonge est partout. Les chrétiens nominaux envahissent l'église et déterminent sa vie et son action. L'activité chrétienne a remplacé la vie chrétienne.** Ils veulent être chrétiens tout en refusant de vivre la vie de Christ. (Gal 2.20). Ils veulent le nom sans la substance. Sous prétexte d'être sous la grâce, ils ignorent tout de leur devoir et méprisent les commandements du Seigneur qu'ils supposent obéir. (Jn.14.21-24)

Dans leur rébellion sans cesse grandissante, ils veulent se faire un nom pour eux-mêmes. C'est le point fondamental de leur passion. Ils l'ont puisé dans la conception humaine héritée du mensonge satanique qui place l'homme en

première position en guise de celui qui vit aux siècles des siècles. C'est pourquoi Dieu le père veut vous conduire à la source de la première conception. Ainsi, il nous demande d'accepter ses dons.

Le verset 15 de Jérémie 3 est le sommet de la considération tant qu'il change toute l'atmosphère de la relation et de la vie. Dieu propose une solution ; donnez-lui la possibilité de doter son peuple de dirigeants dignes de sa pensée. Il n'y a pas quatre chemins. C'est Dieu qui connaît les hommes. C'est l'Esprit qui les met à part à la vue de tous. L'Eglise, à l'égal d'Israël, doit les reconnaître en sachant les signes qui les distinguent.

La promesse est simple. Le projet est son projet : " je donnerai "

Face à la déchéance humaine caractéristique de la vie telle que vécue et pratiquée par ceux qui se disent membres de son corps, Dieu veut donner à son peuple un leadership viable et capable de lui dicter la voie de son Christ et de ses apôtres. Il tient à ce que nous revenions à la tradition des trois premiers siècles de la vie de l'Eglise, celle qu'on appelle la "**tradition d'Antioche**". Il ne pouvait plus nous voir être assis sur le sable mouvant de la tradition humaine. Car elle est instable et taillée dans les veines de l'ignorance, de l'égoïsme, de la rivalité et de l'orgueil.

Ainsi dit-il : "je donnerai des bergers selon mon cœur qui paîtront le peuple avec intelligence et sagesse".

- ▣ **Je donnerai des bergers**

- ▣ **Selon mon cœur**

Ils paîtront avec intelligence et sagesse

Le don des bergers.

Dieu promet à son peuple repentant des bergers. L'Église d'aujourd'hui a un besoin criant de bergers. Le leadership ecclésial est conçu dans une grande proportion dans la pensée du paganisme séculier allié et véhicule de l'action souterraine de l'ennemi. L'Église a abandonné la simple méthode du Christ pour acheter le marketing du monde de la "business". Le leadership actuel, dans une grande proportion, se mesure à la dimension de la connaissance intellectuelle, n'ayant rien à voir avec le caractère et la conduite de Christ. Les principes de motivations caractéristiques du monde des affaires ont volé le primat aux simples principes fondamentaux du Christianisme authentique.

L'Église a besoin de plus de leaders selon le cœur de Dieu. C'est une urgence de l'heure. Elle nécessite un type de leaders qui répond à la dimension de sa vocation et de sa mission à portée cosmique et eschatologique. Un

leadership selon le cœur de Dieu; c'est ce dont elle a le plus besoin pour accomplir sa tâche et sa mission pour elle-même et envers le monde.

Un leadership selon le cœur de Dieu.

Qu'est-ce qu'un leadership selon le cœur de Dieu?

Contrairement à ce qui se passe dans le monde religieux où le choix des leaders est soumis à la vanité, la rivalité, la recherche de l'intérêt de Clan, l'orgueil, la convoitise et la manipulation, Christ par le moyen des apôtres donne de manière claire et objective les critères qui définissent son leadership pour son Église (Eph.4; 1Tim.3). Il n'a pas à satisfaire les désirs humains. **Le choix répond au vœu de son cœur. Dieu cherche des dirigeants qui ont son cœur. Le cœur de Dieu se bat dans sa mission.** La Bible toute entière montre son cœur. À Abraham, il a confié cette révélation. Aux Apôtres par le biais du souverain apôtre Jésus, il a instruit son peuple. Il veut voir une humanité rachetée. **Dieu donnera à la fin de ce temps des hommes et des femmes qui sauront mettre de l'avant ce qu'il a toujours mis de l'avant dans son plan éternel: Une nouvelle race qui va vivre avec lui pour l'éternité.** (Apo. 21:3; 1Pie.2:5-9). **Le cœur de Dieu, comme l'a si bien écrit le Pasteur Ken, "est de voir l'humanité rachetée et de rendre le message de la rédemption disponible à tout un chacun".** Le dessein

éternel de Dieu est de voir la réconciliation avec la création par le moyen de la révélation qui se fait en Jésus, le messager de l'alliance.

C'est l'enseignement qu'il a confié à Abraham quand il a déclaré que toutes les nations seront bénies en lui (Gen.12). Dieu a exprimé à son serviteur Abraham tout le désir de son cœur. C'est la même chose déclarée à Adam, le "père de l'ancienne création": "Soyez fécond, multipliez, remplissez la terre". C'est une déclaration ordonnancière qui équivaut à faire des disciples c'est-à-dire multiplier des hommes et des femmes à la dimension de sa stature. C'était le fait de multiplier des gens à sa ressemblance. **En germination, c'était un ordre de faire des disciples.** Savez-vous que le plan de Dieu consiste à multiplier sur la face du monde des hommes à la stature de Christ? N'est-ce pas l'enseignement de Matthieu 28:19 et de 1 Timothée 2:4. **Le plan de Dieu pour son peuple est sans équivoque: faire de toutes les nations des disciples. Le premier Adam a échoué; le Second a réussi. Où est ta place dans cette mission?**

Dieu dévoile son cœur. Il veut une nouvelle race rachetée pour l'accompagner pour l'éternité (Apo.21.3). C'est pourquoi, il leur a donné la vie éternelle. Un leader selon le cœur de Dieu se traduit dans le fait que la priorité de son Dieu prend le dessus sur tout pour fixer et donner direction, vision, objectif et mission pour la vie.

Il a le cœur de Dieu dans le sens où il n'est qu'un instrument pour la réalisation de son désir planifié depuis l'éternité. Il ne travaille pas pour lui. Il se dresse en partenaire du royaume, c'est-à-dire, en Co-ouvrier de son plan. Sa prétention n'a rien à voir avec le fait de se tailler une place et de se faire un nom pour lui et son église, mais plutôt de pousser avec passion les gens à se donner entièrement à son dessein et sa priorité déterminée par son Christ.

Le leadership selon le cœur de Dieu se veut être l'écho de son désir et de sa souveraineté. Il détient de lui la mission de faire de sa mission priorité de son amour. Il travaille sous le leadership du leader modèle qui, pour donner l'exemple parfait, s'est livré pour créer un peuple vivant à la dimension et la mesure de sa gloire et de sa stature. **Il dédie tout son esprit et toute son âme au triomphe de sa seule gloire, de la gloire de son Dieu qui l'appelle à son royaume et sa gloire.** Il ne connaît pas d'autre vision, d'autre plan, d'autre mission, d'autre stratégie que ce que le Christ ressuscité a laissé et enseigné.

L'église locale doit se consacrer, par l'aide du Saint-Esprit, au développement de leaders à la mesure du cœur de Dieu. Il n'y a pas d'autre choix. C'est la seule solution qui s'impose. L'église est en panne. Les ministères ne sont pas compris. Les différents éléments de la machine ne fonctionnent pas de manière harmonieuse. Un vacuum est constaté et expérimenté. L'église pactise de plus en plus avec le monde. Un leadership défectueux et inefficace

ronge la vie et la mission de l'Église. Elle se fourvoie par faute de conducteurs selon le cœur de Dieu. Une prière sincère suivie d'action planifiée dans le cœur de notre Dieu est urgente. Que Dieu nous envoie des hommes et des femmes intègres par sa volonté exprimée de racheter une nouvelle nation pour sa gloire éternelle qui auront à conduire et à paître son peuple.

Ils paîtront le peuple de Dieu.

Quand Jésus regarda la foule, il fut ému de compassion pour elle. C'était une foule qui avait l'air d'être sans bergers pour la conduire. Sa compassion est plus forte aujourd'hui. Des bergers se transforment en mercenaires. L'église locale a besoin de leaders qui savent prendre soin d'elle et la diriger selon le cœur de Dieu. L'urgence doit être comprise. Le temps est à l'action.

Mener un peuple implique le fait d'avoir expérimenté une relation. La connaissance et la pleine compréhension du plan s'imposent. **La mode veut qu'aujourd'hui des hommes qui n'ont jamais suivi le leadership de Dieu puissent avoir le droit de conduire. Pis est le fait que des hommes et des femmes peuvent se targuer d'être leaders sans expérimenter la discipline d'être disciple.** La crise du leadership est l'expression d'une crise plus profonde au niveau de la formation du disciple.

Quand les fondements sont renversés et le juste que ferait-il ? La naissance précède la croissance. La vie précède la mort. Car elle porte en elle-même le cadeau et le sceau de l'éternité. Le peuple de Dieu a perdu la direction enseignée. Il a besoin de leaders qui, dans un esprit de désintéressement, sauront le guider et le mettre sur le droit chemin de la voie du Christ et de ses apôtres. Car la perte de vision entraîne toujours une catastrophe qu'il s'agisse du physique ou du spirituel.

Le peuple de Dieu a besoin de leaders qui le préparent à l'œuvre du ministère tandis qu'il se prépare à la révélation de son fils qui viendra bientôt établir son royaume. Le peuple souffre d'un manque cruel d'éducation holistique qui lui donnera la capacité d'opérer à une dimension plus élevée que le psychique. C'est un peuple qui retrouvera le sens de son existence en vivant à la hauteur de son appartenance, de son statut et de sa vocation hautement céleste et eschatologique.

Une question s'élève à cet instant précis. Comment le feront-ils?

La réponse se trouve dans le projet. Ils le feront avec intelligence et sagesse. C'est ici le point de la tromperie. Les hommes éduqués à la pensée logique et cartésienne ont remplacé l'intelligence qui vient de Dieu par une intelligence taillée et concoctée par l'humanisme séculier. La sagesse qui a

conduit à la crucifixion du Seigneur de l'Église a pris le dessus sur celle qui vient de Dieu. Les hommes ont préféré l'intelligence et la sagesse enténébrés à la lumière de l'intelligence et du sage conseil du Dieu, souverain et omniscient.

Conduire le peuple avec intelligence et sagesse est le point le plus urgent pour le monde d'aujourd'hui. Nous vivons une période de grandes ténèbres spirituelles. Dieu donne toujours une révélation à son peuple. Jésus est la source de toute révélation divine. Pour trouver l'intelligence et la sagesse, les leaders doivent se tourner vers lui. Jésus est le parfait leader de l'amour de Dieu. Sa vie nous conduit sur le chemin de l'intelligence et de la sagesse authentiques. Christ, à travers son caractère et sa vie, a indiqué la voie. C'est la seule voie à suivre par tous les leaders authentiques.

Il a formé douze hommes, une petite équipe qu'il a éduquée par l'exemple pour continuer et poursuivre sa tâche. L'église n'a qu'à retourner à lui et à ses apôtres pour retrouver le plan de Dieu pour le développement du leadership pour cet âge. C'est à eux que le **"blueprint"** a été remis. L'urgence est de revenir au modèle laissé par Christ pour son Eglise. Ce modèle a été interprété par ses apôtres pour l'église de toutes les époques et de toutes les cultures. N'oubliez pas qu'il a vécu en leader authentique, qu'il a conduit les autres à devenir des leaders authentiques et en mobilisant des leaders authentiques qui feront plus de leaders authentiques. Suivez-la simplement et

n'allez pas au-delà de ce qui est écrit. Car le Nouveau Testament nous livre tout
le secret pour marcher dans sa voie. Que Dieu vous aide

Chapitre II. Le Leadership et la maturité

La maturité chrétienne est l'objectif primaire de tout le ministère évangélique. Son absence constitue un obstacle majeur à l'avancement du royaume de Dieu. (Que) chaque don accordé par le Divinité vise cet aspect fondamental du processus est en relation au fait d'être disciple. Pour asseoir cette déclaration, visitons un certain nombre de passages des saintes écritures : Ep. 4:8-11 ; 2 Tim 3:16 ; Mt 6:28 ; Ep. 2:21 ; 4:15 ; Col 1: 6 ; 2:19 ; 1P 2v3 ; 2P 3v18 ; 1Cor 2v6 ; Rom 12:2 ; Ph 3:18 ; Col.1:28 ;4:12 ; He.9:9; 2 Tim 3:16.

Le premier texte qui nous intéresse se localise au chapitre 4:7-16 de l'épître de Paul aux éphésiens. Ce texte à bien des égards a quelques enseignements à nous apporter pour la compréhension de la thématique. Lisons la Bible : "Cependant à chacun de nous la grâce a été donnée à la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Il est monté sur les hauteurs, il a emmené des prisonniers et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : il est monté sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est celui qui est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir tout l'univers. C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les

autres comme Bergers et enseignants. Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ... nous grandirons à tout point de vue en celui qui est la tête, Christ."

Dieu fait grâce à tous ceux qui lui appartiennent. Selon la mesure du don de Christ, ils reçoivent de Dieu des capacités qui les habilent à être utiles au corps tout entier. Le seul chef et dépositaire de tout est Christ. **Il est l'apôtre parfait de Dieu. Il a été annoncé en Deutéronome 18.15 par Moïse comme le prophète qu'il fallait écouter pour faire partie du peuple éternel de Dieu. Il est le parfait évangéliste et le souverain berger de nos âmes. Il est le Rabbi à qui la totalité de la connaissance divine a été confiée. Il est la source de tous les trésors cachés de Dieu.**

Après sa mort et sa résurrection, il est monté auprès de Dieu et il a fait des dons aux hommes. Ces dons traduisent dans la pratique la capacité ministérielle assignée par lui à ses fidèles serviteurs. Une question pourrait s'élever pour demander : Quels sont ces dons ? Pourquoi ils ont été donnés ?

Quels sont ces dons ?

En montant dans les cieux, Jésus-Christ le Seigneur de l'Église a donné des dons aux hommes pour le travail du ministère. En éphésiens 4, cinq dons sont mentionnés. La liste est ainsi présentée :

- 1- Le don d'apôtres
- 2- Le don de prophètes
- 3- Le don d'évangélistes
- 4- Le don de bergers
- 5- Le don d'enseignants

Appelés généralement dons de ministère, ils sont donnés pour un objectif spécifique lié au corps de Christ. Ce sont, à ce qui paraît, des dons en Hommes que certains appellent des dons de ministère. Pour une meilleure compréhension, cherchons à présenter leur nature, leur définition, leur caractéristique, leur raison d'être etc.

Pourquoi ces dons ont-ils été donnés ?

Avant d'élucider l'aspect ayant relation avec la raison qui a poussé le Christ ressuscité à doter son Église de prophètes, d'apôtres, d'évangélistes, de pasteurs et docteurs. **Il s'avère primordial de poser la problématique du temps lié à ces cadeaux.**

Quand Jésus a-t-il donné ces personnes ?

Le verset 8 répond: "Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des prisonniers et il a fait des dons aux hommes". Le verset déclare que: "Celui qui est descendu, c'est celui qui est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir l'univers". Le décor ici traduit le tableau d'une triomphe. Paul, en abordant le sujet, emploie cette image pour montrer que, par la crucifixion et la résurrection, Satan a été terrassé et vaincu. À l'image d'un général sorti vainqueur de la guerre, il distribue à ses soldats des dons. C'est ce que Jésus a fait. **Il l'a fait après la résurrection et après être monté auprès du Père. Ce sont des dons pourvus à l'Église une fois à la droite du père.**

Une première considération: Y-a-t-il une différence entre les apôtres d'avant la résurrection et ceux d'après ?

Deuxième considération: Ces dons sont-ils de mise pour l'Église d'aujourd'hui ?

Première considération.

Il est évident que le texte établit clairement une différence entre les deux groupes d'apôtres. Les premiers ont été témoins de sa vie, de sa mort, de sa

résurrection et même de son ascension. Le second a reçu l'apostolat après son ascension auprès du Père. Pour les premiers, il s'agissait d'un office. Le second se détache dans le sens qu'ils deviennent des ministres délégués par le Saint-Esprit par l'intermédiaire de l'Eglise, le corps qui envoie sous la Seigneurie du Christ. Il faut le remarquer pour signifier à la pensée sceptique ce qui vient d'être dit : Paul et Barnabas ne faisaient pas partie des 12 apôtres du Seigneur Jésus. Le grand apôtre, sous le rapport des critères habilitant les gens à devenir apôtre tel qu'établi lors du choix du remplaçant de Judas, ne pouvait pas être apôtre (Actes 1.15-26). **Il faisait partie en réalité de ce que nous appelons les apôtres de la deuxième vague.** Toutefois, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance. Car la Bible fourmille de passages parlant d'autres apôtres qui n'appartiennent pas aux douze et qui ont joué un rôle important dans l'Eglise. Et cela est confirmé par les pères de l'Eglise.

Deuxième considération.

Qu'en est-il de l'actualité de ces dons ? Le constat est clair. Le monde de la religion, dans une grande proportion, ne connaît que les pasteurs et les évangélistes. Le don de docteurs est caricaturé pour parler presque généralement d'un titre reçu par l'opération humaine de la formation théologique. La grande majorité des Églises ne connaissent que les pasteurs

transformés en titre reçu par le biais des centres d'éducation théologique des temps post-modernes. Où sont passés les autres ? Les sécessionnistes disent qu'ils ne sont plus nécessaires. Car l'Eglise est établie, disent-ils?. Est-ce le cas au regard de la vie religieuse d'aujourd'hui ? **L'Eglise, a-t-elle atteint l'unité de la foi dont ces dons ont été censés contribuer ?** Quels apôtres du Seigneur aborde la question de cette manière ? Si la Bible est la seule autorité en matière de foi et de conduite, quelle provision disposons-nous ? Pourquoi la simple évocation de ce sujet suscite tant de réactions brutales ? Aujourd'hui, le pasteur est à la fois évangéliste, docteur, prophète etc. S'il est vrai que le don de pasteur semble s'associer à celui de docteur, il apparaît clairement que Dieu a pourvu tous ces dons pour un but bien déterminé.

Pourquoi ?

Les versets 12-15 répondent à la question du pourquoi ?

Relisons le passage : "Il l'a fait pour former les Saints aux tâches du service en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à la maturité d'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants ballottés et emportés à tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans leurs manœuvres

d'égarement.. Nous grandissons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ”.

Qu'est-ce qui autorise un homme à aller plus loin que la simple parole du Seigneur ? Tous les dons présentés ici ont été donnés par le Seigneur pour un but particulier. Atteindre ce but suppose l'harmonisation au niveau de la fonction organisationnelle du corps. Il est évident qu'on ne saurait confondre la fonction des membres au risque de se verser dans l'anarchie. Le texte que nous venons de lire plus haut dit que tous les dons ont été donnés à l'Église pour une seule mission : Amener le peuple de Dieu à la maturité.

Au verset 12, il est dit : “ Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ”.

La raison fondamentale justifiant les dons est l'équipement.**La formation spirituelle, mentale, émotionnelle du peuple de Dieu est une colossale responsabilité que Jésus a confiée à tous les dons à savoir apôtres, prophètes, évangéliste, pasteurs et docteurs.** Voyons la situation catastrophique de nos assemblées locales!. Chaque frère, chaque sœur doit être équipée. Dans le cas contraire, il n'arrivera jamais à jouer son rôle de serviteur de la cause du Seigneur. Le chrétien est un soldat. Son entraînement est à prendre très au sérieux et avec rigueur. Tous les chrétiens doivent recevoir un entraînement

adéquat pour exercer efficacement leur mission ou leur fonction de sacrificateurs consacrés par la nouvelle alliance de grâce. En dehors d'une prise en charge rigoureuse de cet aspect, il n'y a aucun doute que la catastrophe qui s'en suivra sera à la dimension de cette ignorance. Mais qu'en est-il des autres éléments de la chaîne ?

Le pasteur moderne inventé par la pensée postérieure à la période apostolique a-t-il les ressorts solides pour cette titanesque tâche ?

N'y-a-t-il pas lieu de repenser le modèle tel qu'il est hérité ?

De toute évidence la maturité en question ici ne dépend pas d'un seul homme. La réalité contemporaine témoigne de ce vacuum qui continue de menacer l'efficacité au sein de l'œuvre du Seigneur.

Il doit être équipé pour le service.

Le mot service évoque la question du ministère. La préparation pour le ministère est une tâche dévolue à l'Église, la colonne et l'appui de la vérité. Le non équipement du disciple du Seigneur sonne le glas de la mission. L'ignorance caractéristique de cette période charnière pour le futur de l'Église exige une action consciente et révolutionnaire. Il ne saurait y avoir de

ministère qu'il soit général ou spécifique en dehors de l'action concertée des différents dons du Seigneur à l'Église. La santé spirituelle de l'Église en souffre. La mort est évidente. Elle ne vit pas la vie de Christ. Chaque leader va dans une direction causant ainsi la division au sein du corps de Christ. Son manque d'entraînement est un obstacle pour mener à bien son service d'édification du corps pour la pleine réalisation du plan rédempteur.

EDIFICATION. Le chrétien mal équipé ne parviendra jamais à participer à l'édification du corps de Christ. Le disciple du Seigneur reçoit au moins un don particulier l'habilitant à servir Dieu pour l'utilité commune (1cor12.7). Les capacités sont pourvues pour l'édification du peuple de Dieu. Sa mission à l'endroit de ceux qui ne connaissent pas encore Dieu et qui n'obéissent pas à l'évangile constitue le point fort de ce travail sans oublier que le ministère d'édification au sein même de la communauté est l'autre aspect fondamental qu'il ne faut pas laisser de côté.

Le perfectionnement des saints représente pour ainsi dire le pilier sur lequel est reposé tout le fondement du plan du Christ pour son Église. Les leaders d'Éphésiens sont donnés à l'Église pour la réalisation d'une mission de grande envergure : la maturité du peuple de Dieu pour le ministère. Celui qui n'expérimente pas de la maturité ne saurait être utile dans la tâche

fondamentale de chaque disciple à être des ministres de la réconciliation et à l'édification qui consacre le statut de sacrificateurs accordé à ceux qui ont reçu Jésus comme Seigneur et sauveurs(1 pie.2.5-9).

Au verset 13, nous lisons : "jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ".

Jusqu'à ce que :

- 1) Nous parvenions à l'unité de la foi
- 2) Et de la connaissance du fils de Dieu
- 3) Et la maturité de l'adulte
- 4) Et la mesure de la stature parfaite de choisir.

Un petit mot fait toute la différence : Jusqu'à ce que. Il insinue l'idée d'une chose à prendre place dans un processus caractérisé par un début suivi d'un intervalle et d'un aboutissement.

1) Nous parvenions à l'unité de la foi.

L'Église, le corps rédempteur de Christ, est unie par l'Esprit (U3). C'est un fait qui ne dépend pas de l'effort humain. Mais quant à l'unité de la foi qui pourrait oser déclarer qu'elle est déjà arrivée ? L'Église ne parvient pas à

montrer au monde perdu l'unité de la foi qui devrait être la marque distinctive de la famille de Dieu. Au contraire, nous vivons en reniant l'un des éléments fondamentaux du Christianisme authentique à savoir que tout le peuple de Dieu est relié par une seule foi. C'est une foi commune. Et c'est l'enseignement de Christ et de tous les apôtres. Réfléchissons un peu à la valeur de la déclaration de Jude : **Une seule foi a été transmise une fois pour toutes (Jude 3).**

L'église locale donne la démonstration d'une réalité humaine qui trahit le plan de Dieu de former un peuple capable de montrer aux êtres invisibles et visibles la sagesse infiniment variée du Dieu de gloire (Ep. 3.10).

Dieu veut que nous soyons unis dans et par la foi. La situation actuelle est une contradiction au regard de tout le dessein de Dieu pour cet âge. Le relativisme absolu du monde a tendance à remplacer la vision et à régner comme guide dans la façon de comprendre et de vivre au sein du peuple de Dieu. Nous devons parvenir à l'unité de la foi. N'oubliez pas que la foi transmise une fois pour toutes par les saints apôtres de Christ n'est pas à inventer. C'est une seule foi et elle est communautaire. La foi constitue un élément qui exprime l'expérience et la relation avec son Dieu, son Christ et tous ceux qui lui

appartiennent. Il s'agit d'un corpus doctrinal établi pour toujours et non sujet à l'ajout.

2) Nous parvenons à la connaissance du fils de Dieu.

La vie chrétienne est une révélation. Il n'y a pas de connaissance sans révélation. En vue de la connaissance de Dieu, Christ s'est manifesté. L'unité de la foi souffre d'une connaissance superficielle de Christ, le fils de Dieu. Il est le mystère de Dieu. Du commencement à la fin, l'homme ne peut le connaître sans que Dieu par son Esprit n'intervienne pour apporter la révélation. L'Église doit s'élever à la dimension de son appel pour entrer dans la pleine compréhension de son identité et de sa nature. La dimension charnelle caractéristique de la vie de l'église contemporaine est à mettre en question. La vie du peuple de Dieu trahit à bien de niveaux le plan, la portée et la signification du projet éternel de Dieu. Le peuple périt parce qu'il lui manque de la connaissance. Il existe un trésor inépuisable en relation à Christ, le fils éternel de Dieu. Une connaissance plus profonde est exigée. C'est ce que traduit le mot Grec "epignosis". Tous les trésors de Dieu y sont cachés. (Col. 3.2-3).

La connaissance du mystère de Dieu exige plus d'intelligence. Celle-ci ne vient que de l'action du Saint-Esprit agissant en nous. La connaissance profonde du fils de gloire précède la maturité et constitue un préalable à une vie

pleinement chrétienne. **Expérimenter Christ dans sa plénitude équivaut à être pleinement et authentiquement chrétien.** Celui qui n'a pas une expérience avec son Christ et qui n'a pas une révélation claire de lui vit sa vie à la hauteur du "Psychique" et représente un poids permanent pour la prospérité du royaume de Dieu.

3) Nous parvenons à la maturité de l'adulte.

Mes frères et sœurs de la foi authentique, considérons le plan de Dieu et travaillons dans l'obéissance à son accomplissement. Dieu veut que nous ressemblions à Christ en caractère et en conduite. Nous avons reçu l'appel à être transformés à l'image de son être. La maturité est ce à quoi nous sommes invités. C'est un projet exaltant dans la mesure où nous avons à refléter son caractère dès maintenant et entrer avec lui dans la gloire.

Il est le grand frère qui s'est offert pour le rassemblement d'un grand nombre de frères pour la gloire du Père qui l'a envoyé (He.2.11). En notre qualité de membre de sa famille, nous avons à présenter à ce monde le témoignage que nous appartenons réellement à lui par notre manière d'être et de faire.

Jésus est la mesure qui évalue notre croissance dans le royaume de Dieu. Dans l'éternité de Dieu, les mesures humaines ne conviennent pas. Il est le seul standard de jugement et d'évaluation.

À l'état d'homme fait, c'est-à-dire à la maturité de l'homme adulte traduit toute la portée du message de la rédemption. **Le mot grec qui traduit cette vérité est "anerteleios" qui signifie homme complet.** Tous les dons de Dieu interviennent pour la réalisation de ce plan merveilleux. Dieu veut que ses enfants soient des hommes, des femmes mûrs capables de refléter sa nature parmi les vivants de ce monde. Des hommes accomplis sauront comment être utiles au monde et à l'Église. **L'obstacle majeur au plan de Dieu est la prolifération d'enfants incapables d'exprimer la vérité de leur appartenance à Dieu et à son Christ.** Les matures sont appelés à remplir une fonction de premier ordre dans le monde et au sein des communautés de foi. C'est à eux que le Christ a confié le ministère de la réconciliation et le ministère d'édification. Sans maturité, le projet de Dieu pour le monde souffrira inmanquablement.

L'église en souffre cruellement. La carence est patente. Nous avons besoin d'hommes et de femmes faits pour avancer le royaume de Jésus. C'est un besoin urgent de retourner à la voie de Christ et des apôtres. Conduire le peuple à la maturité est une tâche exaltante et ardue. Elle nécessite la mobilisation de toutes les ressources de Dieu. Croyons à la parole de Dieu et

vivons à la dimension de sa perspective pour son Église qu'il a rachetée au prix fort du sacrifice de son fils. En route vers la maturité holistique pour la gloire du Dieu qui ne jure que par la glorification d'une nouvelle race pour l'éternité. Amen !

4) **À la mesure de la stature de Christ.**

À la pensée en vogue de nos jours qui veut que la maturité se consomme dans le ciel, il faut opposer la totale vérité : Dieu veut que ses enfants lui ressemblent tandis qu'ils vivent dans ce monde.

Un exemple pour mieux expliquer ce membre de phrase en relation au projet de Dieu pour son peuple. Quand j'étais petit, je m'étais amusé à mesurer le pantalon de mon père. Une chose était claire pour moi, Je ne mesure pas la même taille que celui qui m'a engendré sur le plan physique. Toutefois, à l'âge mûr, il n'y avait aucun problème à m'habiller du vêtement de mon père. Quelques points me paraissent identiques dans la vie chrétienne :

- 1) Atteindre la Stature de Christ est un processus.
- 2) Il faut être conscient de la marche vers la maturité.
- 3) Il faut accepter le plan de Dieu pour soi-même.

À ce titre, deux passages miroitent dans mon cerveau. Il s'agit d'Éphésiens 5.1-2 et Matthieu 5.48. **Il y a une tendance à tout minimiser quand il s'agit de répondre au standard de Dieu.** Les hommes de ce siècle prennent le malin plaisir de contredire Dieu quand en réalité ils expriment leur incrédulité et projettent leur faiblesse sur Lui en expliquant que ce n'est pas ce que le texte enseigne.

C'est le propre de cette génération relativiste en caractère et en conduite. Ils ramènent tout à la dimension ou à la mesure de l'homme tout en oubliant que Dieu exige que nous abordions la vie sur l'angle de la foi en celui qui fait tout ce qu'il commande à ses enfants.

Dans Ephésiens 5:1 et 2 nous lisons. "Soyons donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés, et vivez dans l'amour à l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné... et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu". **Le commandement est clair: "Soyez les imitateurs de Dieu"**. Est-ce que ce que nous lisons est exactement ce que Dieu à travers son serviteur veut réellement enseigner ?

La mise en doute de la parole de Dieu est le premier pas à faire pour glisser dans la rébellion. C'est la méthode utilisée par l'ennemi de Dieu pour pousser Eve à la désobéissance. C'est ce qu'il a fait et c'est ce qu'il fera jusqu'à

qu'il soit mis hors d'état de nuire. Le texte enseigne sans ambiguïté la volonté de Dieu pour ses enfants. Comme des enfants bien-aimés, nous devons être ses imitateurs. Cela sonne fort et martial. Mais ,c'est la volonté du Seigneur. Tout enfant a à imiter ses parents. Nous devons suivre l'exemple de Dieu puisque nous avons été engendrés par la parole de l'évangile.

L'apôtre Paul, en écrivant aux chrétiens d'Éphèse, leur ordonne d'imiter Dieu et de vivre à l'exemple de Christ, le Seigneur de la vie. **En réalité, il nous demande de suivre Dieu le Père et le Fils dans leur caractère et leur conduite.** Cette demande nous conduit à mener une vie qui progresse à la stature de Christ et de Dieu. C'est un appel à la maturité. Nous portons en nous l'ADN de Dieu et de Christ. Les ressembler est une question de relation dans la parenté. Mes frères, Dieu l'exige. C'est qu'il fera par la puissance de l'Esprit qui agit en nous. Acceptons cette vérité et permettons à Christ de vivre la vie de Dieu en nous pour la pleine gloire de celui qui nous a rachetés pour lui appartenir.

Le second verset en question est Matthieu 5.48. Dans ce passage, Jésus nous appelle à être parfait comme le Père céleste. Si le texte ne veut certainement pas dire que nous serons à l'abri de toute faute, de tout péché, il insinue l'idée de maturité qui rend capable le croyant d'imiter Dieu en aimant ses ennemis, en vivant d'une manière qui prouve qu'il porte en lui sa vie .

N'est-ce pas la raison pour laquelle il nous a créés à sa ressemblance et à son image? Dans la vie que nous vivons nous avons à suivre l'exemple de Dieu et de son Christ. Dans l'amour, la sainteté, la maturité et le caractère, soyez les imitateurs de Dieu. Nous sommes les membres de sa famille. Imiter Dieu. Croissez dans la connaissance et sa grâce. Soyez des hommes faits. C'est à ce niveau que le monde nous attend. Croyez en sa parole et vous le verrez s'accomplir.

La maturité chrétienne est le point d'aboutissement d'un processus commencé à la nouvelle naissance. Elle ne s'arrête pas sans entacher la marche chrétienne dans son ensemble. En lisant 2 Timothée 3.16, nous pouvons corroborer la déclaration précédemment faite. L'apôtre Paul écrit: "Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne". (2 Tim 3.16).

Le Dieu des cieux a envoyé son fils Jésus afin que nous soyons appelés ses enfants. Il s'attend à ce que nous croissions à tous égards. En dehors de cette vérité, toute l'architecture de la vie chrétienne est en danger. À côté de Jésus la parole faite chair, il a envoyé sa parole vivante pour témoigner de son désir et de sa volonté.

C'est une parole qui a été confiée aux apôtres, prophètes, évangélistes, docteurs et pasteurs. Le peuple de Dieu a besoin d'être formé afin de faire l'œuvre du ministère et d'être capable de participer à l'édification mutuelle.

L'enseignement des apôtres est le point de mire de cette croissance utilitaire. Le croyant doit persévérer pour grandir et refléter le caractère et la conduite de Christ, le Seigneur de l'Église. La connaissance et la maturité sont deux éléments complémentaires. La croissance se fait par la connaissance de Christ et de son Dieu. Un peuple enseigné de la volonté de Dieu et de son Christ est appelé à faire œuvre honorable dans les communautés humaines. Il est habilité à être ouvrier avec Dieu dans la mission de construire une nouvelle race à sa gloire.

La parole de Dieu enseignée aux hommes a la vertu de convaincre les gens à marcher dans la lumière de sa volonté. Marcher dans la droite ligne tracée par la parole de la vie ne se fait pas toujours de manière linéaire et sans anicroche. Elle met le péché sous le feu de la rampe si vrai que l'homme de Dieu sait en faire la distinction.

Elle apporte la correction à la vie de tous ceux qui appellent le nom de Dieu. C'est un travail de restauration et de rectification. Elle montre le droit

chemin à ceux qui ont abandonné la voie de Dieu et de son Christ. Face aux faillites de la vie, l'écriture est là pour remettre les choses à leur place initiale.

Elle instruit dans la justice. Car nous faisons partie d'un royaume de justice. Elle nous enseigne les comportements adaptés à la volonté du Dieu de justice et nous prépare à pratiquer une vie au standard programmé et voulu par lui.

L'éducation constitue la voie de la rédemption pour les ignorants de ce monde. Car l'homme de Dieu remplit une mission à portée universelle et cosmologique. Il reçoit de Dieu la fonction extraordinaire d'exprimer sa volonté parmi les hommes. Ainsi, doit-il être apte à représenter valablement son Seigneur.

Accompli: le mot accompli renvoie à celui qui atteint la maturité l'habilitant à faire l'œuvre confiée à lui. Un homme accompli est quelqu'un qui a fait l'expérience d'une relation intime avec le Seigneur de son salut et qui a franchi des étapes lui reconnaissant le droit de présenter l'exemple et d'être un exemple. Il a grandi dans la parole du salut. Il a été enseigné, convaincu, corrigé et instruit dans la voie du Christ et des apôtres. Il est apte à vivre et satisfaire toutes les exigences du ministère et d'une vie d'attachement indéfectible à son Dieu qui lui a donné le privilège de le servir. La parole de

Dieu possède cette capacité de produire en nous et en tous ceux qui sont appelés la ressemblance au Dieu qui nous a engendrés.

Confiez-vous à cette parole. Vivons la vie de Dieu afin d'être propres à toutes bonnes œuvres. Acceptons la voie de Dieu et suivons sa voix quand il nous parle.

Dans 2 Pierre 3.18, il est écrit: "Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ..."

Que la croissance soit au centre du ministère global de l'Église n'est plus une chose à démontrer. **L'absence de maturité constitue une menace plus sérieuse que les attaques de Satan et du monde pour l'Église chrétienne.** Nous devons croître dans la grâce de Dieu. Notre connaissance de Dieu doit grandir et progresser continuellement. Le chrétien accepte volontairement de grandir ou il s'enlise dans l'infantilisme destructeur allié inconditionnel du projet ennemi contre celui de Dieu. C'est une impérative à enseigner et à proclamer au peuple saint. La croissance fait partie de la priorité du royaume de Dieu. C'est l'objectif de tout le ministère évangélique. Le leadership vise la maturité pour le ministère envers le monde et envers l'Église. La croissance doit être spirituelle, mentale, physique, sociale. C'est une croissance holistique.

Conséquences :

Le verset 14 souligne à l'attention de tous la raison pour laquelle le chrétien doit progresser dans sa vie avec Dieu : Le danger de l'infantilisme. L'infantilisme spirituel est un obstacle à une vie familiale saine. L'Église, la famille de Dieu, constitue l'ensemble des enfants du royaume qui ont à croître à tous les égards.

Dans la famille, un parent qui voit le manque de progrès de son enfant expérimente bien de douleurs. L'enfant malade physiquement ou mentalement se veut être un fardeau pour les autres membres de la famille. C'en est le cas pour l'Église, la famille de Dieu.

Les enfants n'ont ni la qualité ni la capacité d'imprimer au reste du monde la marque de leur appartenance. À l'égal d'un adolescent inconscient, il ne parviendra pas à vivre pleinement selon le standard du père. Pour empêcher la propension d'une trop grande pléiade d'enfants incapables d'être fermes dans la foi et dans sa défense, l'Église se doit de considérer l'importance qu'il y a pour le peuple d'être équipé. C'est une œuvre colossale qui exige la mise en œuvre de tous les dons du Christ. Ce n'est pas la tâche d'une seule personne. Tous les dons du ministère sont donnés au fait de l'équipement de l'Église du Seigneur.

Dans le cas contraire, cette finalité ne sera jamais atteinte et le ministère d'édification et celui de la réconciliation en souffriront grandement. Il grandira à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ.

Mon frère, ma sœur, c'est à cela que sont appelés tous les enfants de Dieu. Grandir à sa ressemblance n'est pas une option. C'est la finalité du plan du Père pour tous ceux qu'il voit en Christ. Tout cela se fait dans la vérité et dans l'amour. Car chacune de ses parties croît et s'édifie par le moyen de la charité, lien de la perfection. Qu'il en soit ainsi pour vous afin que le Père soit glorifié.

Chapitre III. LE LEADERSHIP MODAL ET SODAL

Quand est-ce qu'un leadership est modal ou sodal?

Dans un texte écrit par Ralph D. Winter ayant pour titre **“ Les deux structures de la mission rédemptrice de l'église ”** cité par Jeff Reed, apparaît un concept qui mérite un regard plus sérieux de la part des leaders et de l'église locale plus particulièrement. Il s'agit en réalité du concept de leadership **“modal et sodal”**. La modalité et la sodalité sont deux structures intimement liées œuvrant dans une harmonie complice en vue de réaliser la mission que le Christ a confiée à ses disciples. Il nous permet de mesurer et de comprendre la dimension locale, régionale et internationale de la mission de l'Église, corps rédempteur de Jésus, le Seigneur .

Cela revient à dire que l'Église devrait disposer de deux niveaux de leadership en termes de portée missionnaire. En lisant le chapitre 13 des Actes des apôtres qui rapporte le choix de Paul et de Barnabas pour l'œuvre à laquelle le Seigneur les avait appelés, nous pouvons comprendre l'importance que recèle le fait par l'Église locale de saisir le sens qu'il y a de retrouver en ce qui a trait à la dimension de la tâche commandée.

L'église d'Antioche était composée d'enseignants et de prophètes. Pendant que l'assemblée jeûnait, le Saint Esprit avait choisi Paul et

Barnabas pour le ministère d'apôtre. Ils appartenaient à l'Église d'Antioche et avaient reçu une mission à portée régionale et mondiale. Dans leur caractéristique modale, ils jouaient le rôle d'enseignants puisqu'il est dit qu'ils passaient le clair de leur temps à enseigner. C'étaient des docteurs appliqués à expliquer, à clarifier la parole de Dieu. Ils s'adonnent à dérouler tout le conseil de Dieu pour son peuple. Pourtant, ils furent envoyés selon l'ordre du Saint-Esprit à remplir une fonction mondiale. D'où le caractère social d'une nouvelle mission.

À l'église d'Antioche, ils remplissaient un leadership modal. Leur ministère était local. La dimension de leur mission faisait d'eux dans un premier temps des leaders modaux au sein de leur Église locale.

En laissant Antioche pour traverser la Séleucie, Salamine, la Pamphylie et toute l'Europe, Paul et Barnabas entrèrent dans la dimension sociale de leur mission. Ils sont devenus des leaders sociaux avec une mission pour l'église en dehors de la supervision locale. Une étroite relation les unit à l'église qui les avait envoyés. Leur ministère s'effectue à un niveau international. Ils ont constitué une équipe venant des différentes églises locales travaillant pour la mission mondiale. L'Asie a été saturée par l'évangile. Le groupe placé sous leur leadership travaille à un niveau international tandis qu'ils se chargeaient de prendre soin d'eux en utilisant son métier ou en recevant l'appui financier de

certaines églises locales fondées par lui ou par un ministre de l'évangile bien conscient de la tâche et de l'urgence de l'achever.

En retournant à Antioche, Paul et Barnabas présentaient un rapport détaillé de la mission qui leur avait été imposée. Au verset 27 du livre des Actes des apôtres au chapitre 14, nous lisons : ***"Après leur arrivée, Paul et Barnabas convoquent l'église et racontèrent tout ce que Dieu a fait avec eux et comment il avait ouvert la porte de la foi aux non juifs"***.

Où en est-on ? Pourquoi l'église d'aujourd'hui se complait-elle si confortablement à sa mission locale ? Pourquoi ne se lèvent-ils pas de leaders à dimension internationale dans nos églises ?

L'Église contemporaine doit s'élever à la dimension de sa mission pour accomplir l'œuvre du ministère. Elle doit revenir aux deux structures modale et sociale de l'église du premier siècle. Ces deux structures travaillent à l'accomplissement de la grande commission. La dimension locale doit travailler à faire la promotion de l'aspect international. Les leaders modaux et les leaders sociaux sont deux éléments d'une même réalité. Ils constituent les officiers de l'armée de Dieu déployés pour l'achèvement du plan annoncé depuis l'éternité, mais exécuté dans le temps. La structure de la modalité et de la solidarité s'unissent pour l'avancement du royaume de Dieu. Combien d'églises

possèdent un leadership « *team* » pour l'expansion du ministère apostolique? L'Église a besoin d'une équipe apostolique capable de faire progresser la mission du Christ. Savez-vous que la majorité des villes et des bidonvilles de nos pays ont besoin d'être évangélisés ? Savez-vous que 90% de ceux qui ont été à l'école biblique habitent les grandes villes ? Savez-vous que les écoles bibliques prendront plus des centaines d'années pour pouvoir doter chaque église de leader compétent ? L'église a la responsabilité de revenir à la voie du Christ et de ses apôtres si elle veut rester efficace dans cet âge de grands bouleversements sociétaux et mondiaux. La seule solution à la débâcle actuelle est le retour à la voie du Christ et des apôtres.

Nous avons perdu la vision du Christ pour un monde mourant quant à sa mission confiée. Nous nous attachons à une nouvelle vision, à une nouvelle tradition tandis que nous avons oublié celle qui nous avait été léguée par le Christ et enseignée par les apôtres.

Pourquoi abandonnons-nous la parole de Dieu au profit de nos traditions ? Pourquoi ne pas revenir de préférence à la tradition des trois premiers siècles de l'Église d'Antioche?.

Pourquoi ne pas convoquer un nouveau concile où le Saint-Esprit sera l'invité d'honneur pour enfin harmoniser la relation qui doit lier le vrai peuple

de Dieu ? Pourquoi ne pas oublier la renommée, les privilèges pour permettre à son peuple de revenir à la simplicité de sa volonté ?

Le corps de Christ, dans un élan d'unité, appellera le vent de L'Esprit et se repentira pour laisser la tradition des hommes et retourner radicalement à la voie de son Christ. Le travail à abattre est immense. L'aimons-nous assez de tout cœur pour accorder la priorité à sa priorité ? N'oublions jamais que le cœur du problème est le cœur de l'homme. Le discipulat se veut être une réponse au leadership. Le trouble au niveau du leadership est la répercussion d'une maladie grave et déjà endémique au niveau de l'équipement des disciples. L'église locale est le fer de lance de la mission au niveau local et international. Travaillons à restaurer la structure modale et sociale de l'église pour le plus grand bien du royaume de Dieu.

Chers frères et sœurs, cette dimension de relation est le pas qui nous permettra de déblayer le terrain mouvant de la lutte acharnée de l'homme se prenant pour Dieu. Elle nous conduira sur le chemin de la restauration d'une machine puissante activée par le cœur. C'est la voie consacrée par Dieu pour son peuple qu'il veut missionnaire dans sa philosophie, ses buts et objectifs.

Chapitre IV. Les Actes des Apôtres et le gouvernement de l'Eglise.

Les actes des apôtres que certains qualifient d'actes du Saint-Esprit se veulent être plus que l'histoire du déroulement de la mission du Christ par les disciples du premier siècle. Le livre écrit par le docteur Luc, dans le but d'instruire Théophile, apporte en mode récit l'enseignement que l'église contemporaine doit comprendre s'il faut redynamiser le corps pour une action d'envergure. À travers de ces chapitres, nous pouvons avoir une connaissance certaine de l'histoire et de l'enseignement qui ont relation au gouvernement de l'Église.

La première question que l'on doit se poser :

1- Que fait Paul après avoir implanté les églises ? (Actes 14 :23 ; Tit 1:5)

En étudiant le livre des actes, quelques faits de récurrentes frappent l'attention. Paul fait systématiquement la même chose. Il est évident de constater un écart majeur entre la méthode de Paul et celle des gens d'aujourd'hui. ***Actes 14 :23*** semble enseigner une vérité que nous avons à considérer dans la quête de vérité que nous nous sommes fixés. Lisons le texte en commençant au verset 21 du livre des Actes chapitre 14 : ***“Quand ils eurent***

évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulation qu'il nous rentre dans le royaume de Dieu. Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru ”.

Que dit Tite 1:5” Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville ”.

À la lecture de ces deux passages, une vérité apparaît. Paul, de manière systématique, établit des anciens dans chaque ville évangélisée. De plus, c'est ce qu'il demandait à ses coéquipiers de faire partout où ils se trouvaient. Il y avait des instructions très précises en relation avec le leadership de l'église locale. Aucune variation ne pourrait être observée. Le texte déclare qu'après avoir évangélisé, fortifié dans la foi, ils désignaient des anciens. La stratégie de Paul en ce qui a trait à la mission était sans ambiguïté. Il y avait Trois étapes :

1) La prédication de l'évangile.

2) Le rassemblement pour la fortification dans la foi.

3) Le choix des anciens pour prendre soin des chrétiens.

Que l'Église des trois premiers siècles eût été dirigée par des anciens est une preuve bien établie sur le plan historique et biblique.

À la fin de son ministère à Éphèse, un fait s'est produit. Il a fait chercher les leaders de l'Église. Lisons le texte en vue d'assister en direct l'événement :

« Cependant de Milet, il a envoyé chercher à Éphèse les anciens de l'Église (v7).

Faites donc bien attention à vous-même et à tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a confié la responsabilité, prenez soin de l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang (v28).

Le récit des Actes 20 nous renseigne sur le fait que Paul avait été chercher les leaders de l'Église d'Éphèse qui n'étaient ni moins ni plus que les anciens. C'est à eux que le Saint-Esprit a confié le troupeau de Dieu. Les dirigeants locaux auxquels la tâche revenait de prendre la relève s'appelaient « **PRESBUTEROI** » ce qui veut dire « **ANCIENS** ». Ils sont ceux qui avaient acquis l'expérience dans le service de Dieu, qui ont été mûris dans la parole de la foi. Ils ont connu Dieu et son Christ et ont grandi à la ressemblance de leur Seigneur. Ils ont rempli les conditions pour continuer à nourrir, à guider le peuple de Dieu. Ils étaient les matures de l'Église appelés d'entre le peuple de Dieu à jouer un rôle pour la congrégation dont ils furent les membres. Le

“**prebusteros**” atteint de la maturité dans le sens qu’il a grandi dans la sagesse et l’intelligence de son Christ. Ils sont poussés devant pour guider le peuple dans sa marche chrétienne. Ils veillent sur leur âme et doivent en rendre compte. Ils sont les gardiens du troupeau de Dieu. Les anciens sont placés pour prendre soin de l’Église du Dieu vivant. Ils doivent faire face aux faux docteurs qui chercheront à détourner la foi des chrétiens.

Ils sont les “**EPISKOPOI**” de l’Église. Ils ont une œuvre excellente à accomplir. (1 Tim 3:1 et Hé.13:7). Ils ont tout appris du plan de Dieu. Rien ne leur a été caché. Ils étaient les véritables leaders de l’Église locale et remplissent la fonction de bergers du peuple de Dieu pour la sûreté et la solidité du corps local de Christ. Des loups viendraient sûrement ,mais leur travail aurait constitué un rempart pour la protection de l’assemblée. C’est à ce niveau que se justifie leur rôle de surveillant,c'est-à- dire d'évêques.

Clairement et simplement, le texte vient de nous déclarer que les leaders de l’Église d’Éphèse étaient appelés **Anciens** et ils remplissaient leur mission locale en leur qualité d’**Évêques** établis par le Saint-Esprit. Que les anciens étaient les véritables leaders de la congrégation chrétienne sont attestés et certifiés par les enseignements des Actes des apôtres ,les épîtres apostoliques et les pères de l’église.Ils étaient auprès des apôtres lorsque la controverse relative à la discussion entre les frères de Judée et ceux d’Antioche avait

surgit. Au verset 4 du chapitre 15 du livre des Actes, il est dit que les anciens et les apôtres, les frères d'Antioche ont été accueillis par l'Église. Les apôtres n'étaient pas encore dispersés pour la mission du Christ et les anciens se réunissaient pour examiner la question relative à l'observation de la loi de Moïse et de la circoncision. Le ministère des anciens s'établit et s'affermi partout dans l'Église du Nouveau Testament. C'était une chose connue de tout le peuple juif et des Églises issues des communautés païennes.

À ce niveau, aucune divergence n'est à signaler sinon la différence dans l'expression. Le mot ancien prend sa source dans le monde juif et celui d'Évêque du monde grec. Il y a une équivalence certaine. C'est la décision de l'Esprit de consacrer des anciens pour la structure modale de l'Église.

L'histoire des trois premiers siècles est là pour en témoigner. Ils étaient les conducteurs de la congrégation chrétienne. C'est ce que nous enseigne Hébreux 13:7 « *souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez quel est le bilan de leur vie et imitez leur foi* ». En 1 Thessaloniens 5:10, ils sont ceux qui travaillent parmi l'assemblée Chrétienne.

Les leaders dont il est question dans ce passage ont une lourde responsabilité en tant que modèles. Leur vie constitue une référence à ceux qui ont été sauvés et qui ont le devoir d'aller de l'avant avec Christ. Ils sont dignes

de considération parmi ceux où ils travaillent. Le troupeau dépend de leur guidance et de leur soin quotidien. Ils reçoivent en réalité la mission de **paître** le troupeau de Dieu. C'est le verbe qui donne le nom de **pasteur** popularisé à outrance sans faire la part des choses quand il faut considérer le leadership de l'Église locale.

Chapitre V. Le Nombre des anciens dans une Église

Combien d'anciens peut disposer une Église ? Une Église doit-elle être dirigée par un seul homme ou par un conseil des anciens ? Notons rapidement que l'église d'une ville était composée de plusieurs églises de maison.

D'après Tite 1:5, le jeune Tite a été laissé à Crète dans le but de tout mettre en ordre et il avait la tâche d'établir dans chaque ville des anciens. En Actes 20, il parle des anciens d'Ephèse où Paul les a fait chercher. Philippiens 1:10 ne dit-il pas : ***"De la part de Paul et Timothée serviteurs de Jésus-Christ à tous les Saints en Jésus-Christ qui sont à Philippe aux anciens et aux diacres"***. À l'analyse de ces trois passages, il apparaît à l'évidence que l'Église était gouvernée par des anciens. La pluralité des anciens dans une Église est attestée par tout le récit des Actes des apôtres et des épîtres. Si on ne peut pas avec exactitude dire le nombre précis des anciens dans une assemblée locale, il est clair que la direction de l'Église primitive était collégiale. C'était le modèle pour l'Église de tous les temps et de toutes cultures.

Toutefois, certaines questions importantes sont à poser :

- 1) Pourquoi Paul ne disait-il pas d'établir des pasteurs dans chaque Église ?
- 2) Comment les Églises du premier siècle se réunissaient-elles ?

3) L'Église d'une ville se composait-elle de plusieurs églises de maison ?

N'oublions pas que même Timothée a été recommandé par le conseil des anciens des Églises de sa ville. C'est ce que dit 1 Timothée 4 verset 14: "Ne néglige pas le don que tu as reçu, celui qui t'a été donné d'après une prophétie lorsque le conseil des anciens a posé les mains sur toi". **Quand peut-on repérer l'apparition du pasteur unique ? Pourquoi le don est-il passé pour un titre ? N'est-il pas impérieux de revisiter le pasteur et sa mission ?** Pourquoi ne pas retourner à la stratégie paulinienne et faire un "redesign" de l'Église ? Pourquoi ne pas questionner la structure du leadership que nous avons aujourd'hui pour libérer le potentiel disponible de l'Église locale ? Pourquoi ne pas revenir à l'ancienne tradition : celle d'Antioche ?

C'est le moment de revenir à la voie du Christ et de ses apôtres dans le domaine du leadership. L'Église à la lumière des trois premiers siècles du christianisme primitif doit reconsidérer de manière radicale sa façon d'aborder le leadership au risque de s'enliser dans l'inefficacité. Il n'y a rien à inventer. Le Seigneur de l'Église n'a jamais laissé aux hommes le droit de concevoir à sa place. La catastrophe que nous sommes en train de vivre n'est que l'expression de cette mégarde à la parole du Christ et de ses apôtres.

La pluralité des anciens était la norme dans l'église primitive. **Le pasteur unique a été simplement une déviation de la structure primitive et apostolique et encore moins cette tendance qui fait donner au pasteur le titre d'évêque avec la mission de diriger plusieurs églises.** Quelle déviation? Il ce qui paraît, il ya de ceux qui se laissent saisir par la frénésie des titres et qui se font appelés "archevêque" dans notre milieu dit "évangélique".

Une réforme au niveau du leadership s'impose pour rester dans le plan du Christ pour son Église. Le leadership biblique ne doit pas copier sur le monde du business et du marketing. Nous devons revenir aux trois premiers siècles du christianisme primitif. Le nôtre ne peut pas être considéré chrétien s'il s'éloigne du Christ et de ses apôtres. Revisitons sérieusement le livre des actes et les épîtres pour aligner l'église sur la seule voie viable.

Chapitre VI. Les fonctions des leaders de l'église

Les anciens de l'église remplissent une panoplie de fonctions pour le compte du troupeau de Dieu. Elles traduisent la tâche que les leaders ont reçue du Seigneur de l'Église par l'enseignement des apôtres. On en distingue plusieurs :

- 1- Ils paissent l'église du Seigneur et en prennent soin. (Act.20 :28 ;1 Tim.3:5 ; 1 Pie. 5:2)
- 2- Leur attention est éveillée afin de protéger l'église contre les attaques provenant de l'intérieur aussi bien de l'extérieur.(Act. 20 :29-31)
- 3- Ils conduisent et administrent en guidant et non en dominant. (1Th.5 :12 ;1Tim5 :5-13 ; Hé.13 :7-17 ;1 Pie.5:3)
- 4- Ils prêchent la parole, enseignent la saine doctrine et réfutent ceux qui les contredisent. (1Tim5.17 ; Tim1.9-11)
- 5- Ils président aux discussions en matière doctrinale et éthique et en sont les arbitres. (Act.15.5-6 ;16.4)
- 6- Leur manière de vivre est un exemple pour le troupeau. (Hé. 13 :7 ; 1P5 :3)
- 7- Ils cherchent à redresser les croyants surpris en faute. (Gal 6 :1)

8- Ils veillent sur les âmes des chrétiens dans l'assemblée locale et doivent en rendre compte. (Hé. 13.17)

9- Ils exercent un ministère de prière spécialement auprès des malades. (Jac.1.4-15)

10- Ils prennent soin des pauvres. (Act.11 :30)

11- Ils travaillent dans l'unité, à la recommandation d'hommes doués pour les tâches que Dieu leur a confiées. (1Tim .4 :14)

1) Paître le troupeau

Les anciens, à bien comprendre les différents textes cités, ont pour fonction de paître le troupeau du seigneur. Ils sont les bergers du peuple de Dieu. Leur responsabilité est énorme au regard du travail à abattre. Ils ont une mission pastorale. Ils protègent le troupeau contre les dangers internes et externes. Ils ont la responsabilité de prendre soin du peuple que Christ s'est acquis par son sang. Ils doivent être vigilants par rapport à eux-mêmes et par rapport à l'Eglise. Veiller sur le troupeau, se veut être une tâche remplie de tensions mais, d'une portée intéressante quand il faut réfléchir à la dimension du privilège de travailler avec le souverain berger.

2) Protection des attaques

La protection du troupeau décrit mieux le travail de l'ancien quand il est question de tous les dangers auxquels les brebis ont à faire face. Les attaques viennent de l'intérieur et de l'extérieur. À l'instar du berger derrière son troupeau, les anciens doivent savoir à quelle tâche exaltante ils ont été appelés face à la multiplication des **faux docteurs**. Le travail pousse l'homme de Dieu à être éveillé quant aux menaces quotidiennes auxquelles feront face les membres du corps. C'est pourquoi l'apôtre prédit en ces termes l'émergence de ces gens : **"je sais qu'après mon départ des loups cruels s'introduiront parmi vous, et ils n'épargneront pas le troupeau, de vos propres rangs surgiront des hommes qui donneront des enseignements pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Restez donc vigilants et souvenez-vous que..."**

Les anciens d'Éphèse devaient prendre leur courage à deux mains et affronter la situation future. L'émergence d'hommes aux pensées perverses dans l'assemblée est une chose certaine et irréversible. Ils ont la tâche de se préparer à une besogne aux allures de guerre. L'équipement du peuple de Dieu s'avère une urgence au regard de ce qui se profile à l'horizon. Ils doivent puiser leur force en l'Éternel afin de pouvoir rester sur la piste. Il s'agit d'un défi énorme. C'est une grande responsabilité.

Le mot leadership d'où dérive le terme *leader* de l'anglais traduit toute la responsabilité qui est attribuée à ce groupe spécifique provenant de l'église. Leur mission consiste à conduire, à administrer le peuple de Dieu. Ils n'utilisent pas la même attitude de ce monde qui, le plus souvent, dégénère en une forme de domination. Dans 1 Thessaloniens 5:12-13, nous lisons: **“Nous vous demandons frères et sœurs de reconnaître ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui nous avertissent. Ayez beaucoup d'estime et d'amour pour eux à cause de leur travail.”**

À l'analyse de ce passage, quatre (4) choses sont à relever en relation à cette fonction :

- 1- Ils travaillent parmi le peuple de Dieu.
- 2- Ils dirigent le peuple dans le Seigneur.
- 3- Ils avertissent le troupeau.
4. Ils sont dignes du respect et de l'amour du peuple de Dieu

Ces quatre aspects tirés de 1 Thessaloniens 5:12 nous présentent les anciens dans une position d'excellence. Ils travaillent parmi le peuple pour le compte du Roi qui vient, de celui qui appelle à la gloire et au royaume. C'est un travail qui n'a pas de prix dans ce monde. Ils exécutent un boulot d'une valeur

importante en faveur de ceux qui sont appelés à intégrer le royaume de gloire en Jésus-Christ. Leur travail se fonde sur le fait qu'il ait à prendre soin et à donner de direction au troupeau de Dieu. Ils sont les leaders des églises locales.

Ils dirigent le troupeau de Dieu. Ils le font avec sagesse et intelligence. Ils conduisent les frères et sœurs dans la droiture et selon la volonté de Dieu. Ils doivent avoir le cœur de Dieu pour guider le peuple dans la bonne direction et en sont les modèles du troupeau. Ils n'ont pas peur de dire de les suivre comme ils suivent eux-mêmes Christ et les apôtres dans leur œuvre, leur vision, leur stratégie, leur passion et leur mission. Conducteurs avisés, appointés par le Saint-Esprit sous l'œil intelligent de l'assemblée, ils n'ont pas d'autre guide que le chef suprême de l'Eglise tandis qu'ils respectent le jeu des dons spirituels dans leur dimension communautaire et utilitaire. Dans cette tâche de serviteurs-conducteurs, ils se donnent entièrement à l'enseignement et à la prédication (1 Tim. 5:17).

3- L'avertissement

Ils ont la grande responsabilité d'avertir le peuple. La propension aveuglante de la vie ecclésiastique d'aujourd'hui donne de profondes réflexions. Le malheur est sous nos yeux tandis que nous l'ignorons. Les signes

avant-coureurs du présent âge laissent présager la fin de cette guerre cosmique qui aboutira à la victoire du prince de la paix. Les anciens ont pour mission de mettre le troupeau en garde quant à leur façon de vivre dans ce monde. L'église doit être avertie de la perspective à venir. Le moment est d'ordre critique et le temps de se réveiller a sonné. Nous sommes à la veille du grand dénouement de l'histoire du monde. Jésus va revenir pour mettre fin à ce désordre orchestré par l'ennemi éternel de Dieu. Les chrétiens ont besoin d'avertissement quant à l'arrivée du grand jour, ils doivent être prêts et se préparer à rencontrer le Roi de leur salut. La présence des anciens se fait sentir à ce niveau spécifique de la vie chrétienne authentique.

4. Le respect

Les frères et sœurs doivent faire preuve de respect envers eux. Ils doivent manifester de l'amour sincère envers les conducteurs. Car, ils exercent un ministère excellent au sein du peuple de Dieu pour la gloire de celui qui appelle.

C'est à peu près l'enseignement d'Hébreux 13:7 et 17. À ces frères et sœurs juifs en danger d'apostasie. L'auteur de l'épître écrit pour les avertir de la situation problématique dans laquelle ils se trouvent et déclare combien il est important pour eux de valoriser les conducteurs dans leur œuvre passée et

présente. Ainsi dit-il : **“Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez quel est le bilan de leur vie et imitez leur foi vive. Obéissez à eux, car ils veillent sur votre âme en hommes qui devront rendre compte. Ils pourront ainsi le faire avec joie et non en soupirant.”**

Ce texte enseigne plusieurs vérités en connexion à notre sujet :

- 1) Le chrétien doit se souvenir des conducteurs.
- 2) Il doit considérer leur vie.
- 3) Il doit obéir aux conducteurs.
- 4) Les conducteurs surveillent les âmes des chrétiens.
- 5) Les conducteurs doivent en rendre compte.
- 6) Ils doivent le faire avec joie.

En 1 Pierre 5:3, il est dit que le leader doit être un modèle pour le troupeau de Dieu. Voilà un ministère à prendre avec beaucoup d'intérêt et de sérieux. C'est pourquoi il est important de mesurer son caractère excellent pour celui qui désire occuper la position de leader.

C'est pourquoi, ils sont dignes d'être respectés, honorés, obéis et considérés par tous. Leur responsabilité les situe à un carrefour décisif et décisionnel eu égard à la vie chrétienne, mais également à la mission combien

difficile qu'ils ont à remplir. Ils sont là pour vous et pour tout le corps. Ils sont les leaders qui ont à administrer en collaboration avec les différents membres du corps les Mystères de Dieu. Ils sont les évêques du troupeau et en leur qualité « *d'épiskopoi* », ils supervisent et veillent sur la vie du peuple.

4- Ils enseignent et prêchent la parole de Dieu.

Le troupeau, sous la garde du berger, doit être nourri. L'équilibre alimentaire détermine la santé physique du corps humain. Le berger qui ne paît pas son troupeau est un faux berger dans la mesure où il ne comprend pas le bien-fondé de son appel en sa qualité de pasteur du troupeau. Un berger qui ne remplit pas sa responsabilité n'est pas digne de ce nom. Il ne comprend pas la dimension de sa mission. À l'égal des brebis, les croyants se nourrissent du lait spirituel qui n'est autre que la parole des saintes écritures.

Dans 1 Timothée 5:17, Paul dit à son enfant légitime dans la foi : **“Que les anciens qui dirigent l'assemblée de Jésus-Christ soient honorés par tous, surtout ceux qui travaillent à l'enseignement et à la prédication”**. L'exercice du ministère d'enseignement auprès du peuple de Dieu est fondamental. Ils ont l'obligation d'équiper les enfants de Dieu pour le ministère qu'il soit spécifique ou général. Ils doivent bien diriger la maison, son Eglise. Ils réfutent les détracteurs de la parole de Dieu pour les conduire à la foi. Ils rejettent les

fausses doctrines afin de donner au peuple de L'Éternel une foi inébranlable. En réalité, les anciens sont les défenseurs de l'authentique foi trop souvent diluée et falsifiée par des hommes dont leur condamnation a été écrite depuis bien des temps. Ils sont les gardiens de la bonne doctrine.

5- Les anciens jouent le rôle de président de l'assemblée, car c'est à eux que revient la responsabilité de présider l'étude biblique, par l'autorité qui leur a été transférée. Ils montrent la voie à suivre selon les règles que prescrivent les saintes écritures. Ils ne feront pas les choses selon les critères sectaires et humains, mais en fonction de la seule autorité de la parole inspirée de Dieu. Ils sont les arbitres de la vie de l'Église qui n'est pas une démocratie. Les saintes écritures sont la seule règle pour eux.

6- Ce sont des "typoi" à suivre. De la même manière que l'apôtre Paul, ils doivent pouvoir dire "**suivez-moi comme moi je suis Christ**". Ce sont des modèles à suivre et ils sont les exemples du peuple. Leur vie doit être une source d'inspiration pour l'assemblée des saints.

7- Ils ont une mission de restauration envers les membres du corps fautifs. Les faibles doivent être redressés avec amour. En qualité de frères aînés, ils aideront ceux qui seront tombés à se relever pour continuer la marche. Car les

Les pieds branlants et les mains tremblantes ont besoin d'être renforcés pour la suite du combat qui ne s'arrêtera qu'au retour du Christ, le Roi de la vie.

8- Les anciens ont un ministère de prière. Il le fait pour eux-mêmes et pour les autres membres du corps. Par définition, ce sont des intercesseurs qui se tiennent devant Dieu. Toutefois, ils exercent un ministère de prière particulier à l'endroit des malades en les oignant d'huile.

9- Les anciens portent un œil favorable sur tous les gens ayant des difficultés. L'affliction des personnes défavorisées doit être considérée tout en essayant de les aider. Devant la misère humaine, ils doivent se sentir concernés. Les déshérités du monde constituent pour eux un point de réflexion et d'action.

10- Ils veillent sur les âmes des Chrétiens de l'assemblée locale et doivent en rendre compte. Nous avons là une mission très difficile. La structuration organisationnelle de l'église contemporaine le permet-il ? Ils sont les gardiens des âmes. C'est une position qui a une portée risquée. C'est une responsabilité qui exige l'aide surnaturelle du grand Dieu qui a toute-puissance. Qui est suffisant pour cette tâche ?

11. Les anciens font la promotion de l'unité pour accomplir la mission qui lui a été confiée par le Seigneur. Il est recommandé que les hommes soient capables et doués pour le ministère.

12. Les visites : Les anciens ont un ministère sérieux en ce qui a trait aux visites qu'ils doivent rendre aux fidèles de l'église éparpillés à travers les communautés. C'est un ministère intéressant dans le sens qu'il permet aux leaders de pouvoir lier relation d'une manière plus consistante aux différents frères et sœurs. Comment conduire quelqu'un que vous ne connaissez pas? Veuillez sur les âmes des frères et sœurs demande plus qu'un simple contact le dimanche ou le mercredi. Une forte relation doit être établie entre l'ancien et le troupeau. On ne saurait rendre compte de celui que vous ne connaissez pas. L'ancien joue son rôle de berger en étant tout près du troupeau dont il doit prendre soin. Il fait de ses visites un moyen pour enseigner, avertir et exhorter.

CHAPITRE VII. LES CONDITIONS CARACTÉRISTIQUES DU CHOIX DES ANCIENS.

Les épîtres de Paul aux délégués apostoliques Timothée et Tite dressent une liste de critères qu'un ancien doit respecter pour être qualifié. Les critères en question sont moraux. Ils concernent le caractère de l'homme appelé à remplir la fonction d'ancien dans l'Eglise de Jésus-Christ. I Timothée 3:1-7 et Tite.1:5-9 tracent les lignes directrices pour le choix des leaders de l'église locale.

En lisant les deux textes, la première condition pour devenir ancien est le désir ou l'aspiration à servir le peuple de Dieu et Dieu, lui-même. Paul présente cette tâche comme une œuvre excellente dans le sens qu'il dénote une bonne chose de vouloir s'associer avec Christ dans la fonction de berger et sous sa seigneurie comme souverain berger.

Devenir évêque du peuple de Dieu constitue un énorme sacrifice eu égard à la signification et la portée de cette mission. Il s'agit en réalité de suivre Christ sur un chemin rempli de souffrance, de défis et d'exigences de toutes parts.

Il doit être de bonne réputation, c'est-à-dire irréprochable.

Que signifie le mot irréprochable ou irrépréhensible ?

Le mot grec qui traduit le mot irréprochable dans le nouveau testament signifie être au-dessus des reproches. Étant le leader de l'église locale, il se tient devant et doit être au-dessus de tout soupçon. Littéralement, cela veut dire que l'évêque, le surveillant n'est pas exposé à l'attaque dans un sens judiciaire, aucune accusation grave à son encontre. Aucun péché flagrant et public ne doit entacher la vie de ceux qui doivent être suivis et imités. Cette qualité est fondamentale et fondationnelle dans le sens où elle détermine les autres critères.

Mari d'une seule femme.

Le conducteur du peuple de Dieu doit être l'homme d'une seule femme. Dieu a toujours voulu que chaque homme ait sa femme et vice versa.

Il vit une vie sexuellement et moralement pure parmi ceux où il travaille. L'ancien se consacre entièrement à son épouse en restant attaché à elle. Celui qui n'est pas fidèle à ce principe se disqualifie au ministère de conducteur dans la communauté de Jésus-Christ. Quoique les interprétations soient diverses à propos de ce sujet, nous nous faisons le devoir de rester à ce niveau dans la compréhension de ce qui signifie être irrépréhensible pour la fonction de leader dans l'église locale.

SOBRE : C'est une qualité que doit posséder un homme pour devenir ancien de l'église. Le surveillant du troupeau doit être sobre. C'est une qualité importante au regard de sa charge parmi les frères et sœurs. La maîtrise de soi est bien un fruit de l'Esprit. La tempérance traduit l'idée d'un homme qui fait preuve de contrôle de soi. Il est mûr émotionnellement dans le sens qu'il ne se trouve pas à la merci de ses pulsions sentimentales. C'est l'idée charriée par le mot grec. Il ne concerne pas seulement le manger et le boire, il évite aussi les extrêmes. N'oubliez jamais que le fruit de l'Esprit constitue la reproduction de la vie de Christ dans le croyant. Celui qui est appelé à conduire pour le compte du seigneur de l'Église se caractérise par ce trait dans sa vie.

MODÉRÉE : La modération pour un homme qui se charge de prendre soin du troupeau de Dieu constitue un préalable. Le sérieux qu'exige le ministère d'ancien veut qu'il soit un homme équilibré dans la tâche qui lui est confiée. C'est un homme sérieux, clairvoyant et discret. Il doit être un homme au jugement sain et à l'esprit équilibré. Le leader de la communauté locale a la responsabilité d'apporter du bon sens dans l'art de garder et de promouvoir une saine communauté pour la gloire de son Seigneur. Le verbe

”**sophroneo**” qui donne le nom modération et l’adjectif modéré souligne le caractère d’un homme sensible dans sa façon de réfléchir et de penser.

RÉGLÉ DANS SA CONDUITE: L’ancien de l’église locale doit faire preuve d’une bonne conduite. Il est réglé dans sa façon de vivre. Il est ordonné et discipliné.

Le mot grec qui le traduit bien signifie respectable, modeste. Il est un homme qui se conduit bien dans sa communauté et dans l’église avec modestie et respectabilité. En sa qualité de conducteur et surveillant de la vie spirituelle du troupeau de Dieu, il se gardera d’afficher de comportements allant à l’encontre de sa mission qu’est de travailler à ce que le peuple de Dieu vive une vie de bonne conduite pour le rayonnement de l’Évangile du Christ, le Roi qui vient.

HOSPITALIER: l’hospitalité, dans un moment de grande méfiance et d’inquiétude par rapport à cet environnement menaçant, représente pour le leader de l’église une qualité très importante. Être hospitalier signifie que l’ancien aime les étrangers. Sa maison constitue un lien de retrouvaille pour tous. Elle est ouverte aux convertis et aux non convertis et il cherche au mieux à être pour tous une source de bénédiction. Celui qui n’a pas la capacité de recevoir les gens se disqualifie dans la charge de leader ou d’ancien de la famille des familles.

PROPRE À L'ENSEIGNEMENT : Un ancien doit être propre à l'enseignement. Cela veut simplement dire que l'enseignement est sa priorité et y est consacré entièrement. Le mot grec qui traduit "propre à enseigner" est "Didaktikos" (translittération) et signifie être apte et habile dans l'enseignement. Il apparaît seulement en 1 Timothée 3:2 et 2 Timothée 2:24. Sa manière de manier les saintes écritures avec compétence et intégrité fait de lui un homme apte à remplir sa mission. Expliquer à ceux qui lui sont échus en partage la volonté implicite et explicite de Dieu pour son peuple fait partie de sa tâche en qualité de berger. Il doit paître le troupeau de Dieu (1 Pie.5:2). Il doit réfuter les fausses doctrines (Actes 20.29-31). Son ministère au sein de l'assemblée doit le prédisposer à exposer avec clarté la doctrine de la foi et de les dispenser droitement avec zèle et amour. Toutefois, soulignons que cet aspect de son ministère ne constitue pas un critère purement intellectuel, il porte en lui la capacité qui vient du caractère. Celui qui enseigne doit s'enseigner d'abord. Le message qu'il porte doit refléter sa vie.

ADONNÉ AU VIN : Il ne doit pas avoir un faible pour les boissons alcoolisées. Il ne s'en abuse pas. Car le leader doit toujours et partout faire preuve d'équilibre mental et de clairvoyance. Le leader chrétien fuit tout ce qui peut causer querelle au détriment du progrès de l'Évangile. Au contraire, c'est un

homme rempli de l'Esprit et capable de discerner tout le conseil de Dieu dans le but de l'exposer.

NI VIOLENT : L'homme de Dieu ne fait pas usage de la force contre les autres. Il cultive la non-violence active. Il est un homme de paix.

CUPIDE : Un ancien ne doit pas être cupide. L'avidité pour le gain n'est pas une marque caractéristique du leadership biblique. L'amour de l'argent est une racine de tous les maux. Il produit des fruits qui font rougir bien des hommes de Dieu. Il n'est pas attiré par le gain facile. Comme l'a signalé Foster dans son livre, il fait partie des trois éléments dangereux qui font rage au sein du ministère à savoir le sexe et le pouvoir.

PACIFIQUE ET DÉSINTÉRESSÉ.

Il est un homme de paix. Il ne s'adonne pas aux disputes. Il est désintéressé. Le mobile de sa vie n'est pas la recherche des biens matériels et des privilèges. Il a en vue la vie spirituelle du peuple de Dieu. Il refuse d'être entraîné et d'être distrait par des choses qui n'apportent pas gloire au Seigneur.

DIRIGER SA MAISON.

Il doit être un bon gestionnaire de sa maison. Il lui est fait l'obligation de bien élever ses enfants. Il les tient dans la soumission. Si un homme ne sait pas

diriger sa maison, il ne saurait avoir la chance de diriger l'église du Seigneur. Cette qualité est d'actualité aussi longtemps que les enfants vivent sous le toit parental. Le père reçoit la mission de conduire sa maison selon le Seigneur. Celui qui peut conduire une petite famille peut être utile au sein de la famille des familles qu'est l'église locale. Échouer à ce niveau équivaut à l'incapacité de postuler pour le leadership au niveau de l'église. Il doit avoir la capacité de prendre soin de la maison de Dieu, de son église. Il s'occupera du troupeau avec diligence et détermination.

UN NOUVEAU CONVERTI: Le ministère d'ancien est l'affaire des hommes matures et expérimentés. Les enfants dans la foi ne sont pas habilités à conduire. L'œuvre a besoin d'hommes aguerris dans la bataille qui ont l'intelligence des choses de la foi. Le novice propulsé au niveau du leadership court le grand danger de tomber dans le même péché du Diable: l'orgueil. Le même jugement pourrait tomber sur lui. Il n'est pas qualifié pour remplir cette fonction où les attaques du malin ne tardent pas à se manifester.

BON TÉMOIGNAGE: L'ancien doit aussi recevoir un bon témoignage de ceux du dehors. Voici un critère généralement ignoré de ceux qui font des leaders dans le monde. Ils sont prêts à exiger que les nouveaux baptisés emmènent avec eux des témoins. Ce qui n'est pas inscrit dans la parole de Dieu mais, ils ne font pas cas de cette obligation. La communauté est témoin entre nous et Dieu. Les

voisins non sauvés savent souvent plus des gens de l'église que n'en connaissent les leaders. Les accusations peuvent être un élément dangereux si l'on ne tient pas compte de cet aspect très important pour la réputation du corps du Christ. L'ancien ne doit pas être objet de mépris et de ridicule.

Mes frères et sœurs, la qualification pour le ministère d'ancien est l'œuvre du Saint-Esprit. Regardons Dieu et recevons de lui tout ce qu'il a pourvu pour sa gloire. Qu'il nous envoie des hommes et des femmes capables pour la réalisation de son plan. Et Dieu seul soit la gloire. Amen !

Chapitre VIII. La Différence entre Anciens, Evêques et Pasteurs.

Quelle différence y-a-t-il entre ces trois mots ? Comment les définit-on ?

ANCIEN: Le mot grec traduisant ancien est "presbyteros". Il est un membre de l'église locale qui a atteint la maturité spirituelle. Il a mûri dans sa relation avec son Dieu et a expérimenté la grâce de son Christ. L'assemblée pourrait dire qu'il est l'un des nôtres à la différence de ce qui se fait de nos jours. Sa déformation a donné le mot "prêtre" qui a pris un sens totalement opposé au plan du Seigneur pour son Eglise. L'ancien est le titre donné aux dirigeants de l'église locale.

ÉVÊQUE: Le mot évêque est traduit par le mot grec "episkopos". Il veut dire surveillant. En écrivant à l'église de Philippe, Paul a fait mention des évêques, des saints et des diacres. Nous n'avons pas la moindre mention du concept de pasteur popularisé à outrance après la réforme.

PASTEUR: Le mot traduit par pasteur signifie "**Berger**" et se réfère à la **fonction** au lieu de la **position**. "**Poimen**" est le nom de celui qui paît le troupeau de Dieu. À la lecture de la parole de Dieu, il apparaît que :

. L'évêque se réfère à la nature du ministère

. L'ancien se réfère au titre

. Le pasteur se réfère à la fonction.

Que peuvent nous enseigner les textes suivants Actes 20 : 17-31 ; 1Pie5:1-4 ?

Le passage de Paul à Ephèse et l'établissement de l'église de la ville nous donnent un cadre d'analyse pour la confirmation de l'idée développée. Au verset 17, il est dit : "**que de Milet, Paul envoya chercher les anciens de l'Église**". Le texte signifie simplement que l'église de la ville d'Ephèse avait plusieurs anciens. C'était les leaders de l'assemblée. Ici, c'est le mot "presbyteroi" qui est le pluriel de "presbyteros" qui est utilisé. Au verset 28 du même texte : "**Faites donc bien attention à vous-mêmes et à tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a confié la responsabilité**". L'Évêque a un ministère de surveillance auprès de la communauté chrétienne. Donc, les anciens d'Ephèse

sont les mêmes qui sont chargés de surveiller le troupeau en leur qualité
“d'Episkopoi”.

Au même verset 28, le texte dit **“prenez soin de l'Église de Dieu qu'il s'est
acquise par son propre sang”**. Ici, nous avons la forme verbale du verbe paître.
L'ancien est appelé à paître le troupeau du Seigneur. Il a tant aimé l'Église
qu'il s'est donné pour elle. De cette étude, il devient évident que les trois noms
recouvrent la même réalité.

Voyons 1 Pierre 5 :1-4 pour finaliser l'argumentation.

Pierre, écrivant aux chrétiens dispersés, dit : “voici [donc] les
recommandations que j'adresse à ceux qui sont anciens parmi vous, moi qui
suis ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, prenez soin du
troupeau qui est sous votre garde [en veillant sur lui] non par contrainte, mais
de bon gré, [selon Dieu]. Ainsi, lorsque le souverain Berger apparaîtra, vous
recevrez la couronne de gloire qui ne perd jamais son éclat”. Pierre s'adresse
aux anciens. Il se dit ancien comme eux. Au verset 2, il leur recommande de
paître le troupeau de Dieu qui est sous leur surveillance. Le verset 4 présente
Jésus comme étant le souverain pasteur qui aura à récompenser les bergers
fidèles du peuple de Dieu.

Concluons que la différence entre anciens, évêques et pasteurs est d'ordre sémantique. L'ancien est le statut, le titre. L'évêque est le ministère. Le pasteur remplit la fonction de paître le peuple du Seigneur.

L'urgence de retourner à la voie du Christ et de ses apôtres revêt une importance capitale pour le futur de l'Église. Que Dieu nous vienne en aide pour la gloire de son nom. Amen!

Chapitre IX. Leçons pour leadership

I. Huit leçons de leadership

Ces huit leçons constituent pour le leader authentique un rocher de stabilité pour l'excellence au niveau ministériel.

1. Les leaders touchent le cœur avant de toucher la main.

La main et le cœur semblent se distancer au regard de la mensuration et de la connexion. Il s'agit, toutefois, d'une façon incorrecte d'envisager la vérité de la relation harmonieuse entre ces deux éléments du corps. Le cœur est le siège de la vie. En parlant de lui, nous voulons en réalité aborder la passion, la motivation, la priorité et les sentiments qui guident une personne. Car le cœur du problème reste et demeure le cœur de l'homme. Le leader qui comprend la vérité du leadership sait avec assurance que tout commence à ce niveau. Il

détermine tout sur le plan de la vie. Un cœur non transformé n'a aucune capacité d'aller dans la direction assignée par le Dieu de l'esprit. Il ne saurait envisager les choses sur une échelle spirituelle et divine. Le leader touche le cœur ou tout lui échappe en mettant en échec tout effort pour une vie d'actions respectueuse du dessein éternel de Dieu. Le cœur donne le ton et décide de la direction de tout dans la vie de l'homme

La main

La main, symbole de l'action, accomplit selon une programmation bien orchestrée les désirs et les actions du cœur. Il se dresse en agent exécutif du projet concocté à son insu et opéré par lui. L'homme entier dans sa manière de vivre la vie, est connecté à cette vérité trop souvent ignorée à savoir que le cœur détermine le cours des choses. La voie de l'homme est tracée dans son cœur. Il donne l'impulsion à toute la vie. Le leader conscient de la nature de sa tâche sait qu'il ne peut rien d'un homme au cœur partagé et qu'il doit toucher le cœur avant de toucher la main. C'est à ce niveau précis qu'il joue son rôle d'habilitation pour ceux que Dieu lui ont confiés en vue de l'équipement.

2. Le rôle primaire du leader est d'équiper les gens pour le travail ministériel (Ep.4.11-12)

Voilà une mécompréhension qui vient mettre en déroute tout le travail confié par Dieu à des hommes qui n'ont pas su saisir de manière appropriée toute la portée de leur responsabilité. À ce niveau précis se pose un obstacle majeur qui nuit et empêche la préparation du peuple choisi de Dieu pour le ministère évangélique et du coup freine de manière inconsciente l'expansion du royaume de Dieu. **Nos leaders, nos églises, d'une manière presque générale, ont une vision obscure de la volonté du Seigneur au regard de la mission primaire du leader au sein de l'assemblée.** De là sont nés les problèmes majeurs quant à la santé du corps à exercer efficacement sa mission de façon biblique. **La problématique qui se pose avec acuité pour l'église contemporaine est : quel est le rôle assigné aux leaders ?**

La réponse qui devrait connaître un écho simple et non équivoque semble être noyée dans l'incompréhension, l'ignorance et les traditions non assises sur le roc solide de la parole éternelle du Christ et de la pratique néotestamentaire amplifiée et déroulée dans la vie ministérielle des apôtres. **Ils ignorent que les leaders sont appointés par Dieu pour équiper les gens pour le travail du ministère.** Voici une vérité occultée par une longue tradition qui a mis en déroute toute une armée d'hommes et femmes destinée à une vocation de haute portée cosmique et éternelle. Ils ont dénaturé le concept pour lui enlever tout le sens primitif que le maître et ses apôtres ont voulu lui donner. C'est ce

que Jésus a fait en relation aux douze qu'il a choisis. C'est exactement ce que Paul a fait pendant toute sa vie ministérielle. Timothée a reçu la même instruction (2 Tim 2.2). En lisant et scrutant Ephésiens 4.11-12, nous pouvons avoir une idée exacte de cette cathédrale vérité noyée dans l'ignorance de l'église sécularisée et tiède des temps post-modernes .

Que dit le texte : **"Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ."**

Qu'est-ce que Jésus a fait après la résurrection ?

Il a donné à son Église des capacités en hommes et femmes. C'est ce que nous appelons traditionnellement des dons du ministère. Pourquoi les a-t-il donnés ? Le verset 12 répond : Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ. **La raison des dons de Christ à son peuple racheté est pour son perfectionnement.** L'Église doit atteindre la maturité .Elle doit être habilitée et rendue capable. En atteignant cette maturité, elle fera deux choses :

1. L'œuvre du ministère

2. L'édification du Corps de Christ

1. L'œuvre du ministère.

Tous ceux qui croient en Jésus s'engagent dans le service spirituel de l'Église. Ils accomplissent la tâche pour laquelle ils ont été appelés. Ils jouent leur rôle de **ministres de l'Évangile** en faisant des disciples de toutes les nations. (Matth.28:19-20, Marc 16:15-16, 2cor5:18, Actes 1:8).

L'œuvre du ministère consiste à gagner les âmes pour Christ. C'est un appel à être partenaires avec Christ dans la tâche qui consiste à racheter pour Dieu une nouvelle race. C'est à cette mission que les leaders doivent les préparer. **Il exerce le ministère de la réconciliation à lui confiée.** (2cor.5:18)

La division du peuple de Dieu en clergé et laïcs a joué et continué à jouer un rôle lourd de conséquences pour la santé missionnaire des églises locales, lieux d'expression de l'Église universelle. **C'est une initiative stratégique sciemment orchestré par le génie maléfique visant à brouiller la carte et à immobiliser la grande armée du Christ.**

2. L'édification du Corps de Christ.

Cette préparation débouche sur une seconde tâche qui consiste à édifier le corps. Il s'agit d'une mission communautaire dans sa nature et finalité. Ce

n'est pas aux leaders qu'il revient d'édifier le Corps. C'est de la santé spirituelle de tous ses membres qu'il tirera son édification. Trop souvent sont-ils venus le Dimanche pour être édifiés par un sermon pour ensuite revenir un autre Dimanche. Ce n'est pas le dessein de Dieu pour son assemblée. Il veut que nous soyons des sacrificateurs capables de faire ministère au profit du monde et envers les autres membres du corps en conformité à sa volonté. Le mot édifier signifie nourrir, construire, développer l'Eglise spirituellement.

3. L'autorité s'accompagne de la responsabilité.

L'autorité et la responsabilité, deux éléments d'un même ensemble. Le leadership est source de grande autorité. On ne saurait les dissocier au risque de tomber dans le piège toujours présent de passer sous le pouvoir des forces occultes et séductrices. Celui qui rentre en leadership doit être conscient. Pénétré de cette évidence et il continue sa marche avec sagesse et intelligence. Nous avons la grande responsabilité de conduire en gardant à l'esprit le poids toujours pesant d'être vigilant et alerte quant à la mission confiée.

4. Les leaders élèvent la barre et appellent les disciples à un haut standard.

Les leaders du monde s'attachent à s'adapter aux demandes toujours croissantes et contradictoires des sociétés. Les leaders qui se réclament du

Christ semblent de plus en plus obéir aux pressions et exigences d'un monde séculier et distinctement hostile au Dieu de l'Eglise et à ses disciples authentiques. Là se justifie l'exigence pour le leader fidèle d'élever la barre et d'appeler les disciples à un haut standard de vie et d'actions.

A l'exemple du maître, le leader authentique lance le défi et invite les disciples à vivre à la dimension de leur vocation. Il ne connaît pas de compromis dans sa manière d'être, de faire et de faire faire. Il suit son Christ qui lance à tous ceux qui se réclament de lui la première place en toute chose.

De nos jours, la barre semble être placée à un niveau trop en dessous du standard de Christ. Les Églises ne chantent presque plus : **La voix du Seigneur m'appelle, "prends ta croix et viens, suis moi", consentir à n'être rien..., n'avoir qu'une seule envie"**

Les leaders n'ont pas à céder à la voix du monde. Paul dit aux disciples de Corinthe et de tous les temps : "Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ." (1 cor. 11.1). Les leaders doivent saisir les exigences du Christ et l'expliquer aux chrétiens pour une obéissance sans faille.

Attention ! Ne baissez pas la barre pour le simple fait d'être accepté ou populaire dans ce monde pervers qui a besoin de lumière pour éclairer ses ténèbres. N'obéissez pas aux cris de sirènes du sécularisme étouffant. Restez

fermes et forts. Proclamez les exigences de Dieu. Soyez intègres et affirmez la seigneurie et la souveraineté du Dieu de gloire.

5. Les leaders comprennent que la croyance précède le comportement.

“Dis-moi ce que tu crois et je comprendrai ton comportement”. C’est bien ici un sujet d’importance sous le rapport de la vie pratique. La mort précède la vie et détermine tout le reste sur le plan spirituel. La projection du présent est le reflet du passé.

Le leadership selon le cœur de Dieu comprend cette vérité et aborde les questions y relatives de manière intelligente et sage. **Il sait que la foi précède le style de vie et travaille d’une façon à ancrer les gens dans une compréhension et une relation intime et authentique avec leur Seigneur.** “Il sait que **le comportement constitue toujours l’expression affichée du caractère**” (Ken Acland). L’homme, pourrait-on dire, est l’expression de sa foi. Par sa croyance, il charrie toutes les valeurs correspondantes qui l’actionnent quotidiennement. Elle agit par sa pensée et en donne sa consistance et son orientation quant à l’action.

6. Les leaders célèbrent la diversité tandis qu’ils travaillent pour l’unité.

La diversité et l’unité semblent s’opposer à la surface mais, elles constituent à bien des égards deux niveaux d’une même réalité qu’il faut

synchroniser pour donner corps à la vérité occultée et non explicitée. L'unité est l'objectif et la diversité en est le moyen. Les gens sont créés divers et uniques. C'est ce qu'enseigne Romains 12 qui exprime le caractère divers et unique des membres du corps quand il faut considérer leur fonction en leur qualité de membre. Il s'agit d'un cadeau du très haut. **"La diversité se différencie de la division qui a sa source dans une expression déséquilibrée de l'intérêt égoïste et individualiste"**. Nous sommes divers et uniques. Par le biais de nos dons, nous apportons dans l'unité et la diversité force et support pour la réalisation du plan éternel de Dieu en relation au Corps. Les leaders savent comment conjuguer les efforts et le savoir pour utiliser les deux dans le seul but de glorifier le très haut. Toutefois, vous pouvez relever que nous ne parlons pas de diversité dans le sens mis en avant par ceux qui ont contribué à détruire sous l'impulsion de quelle influence l'unité du peuple de Dieu consacrée en Jean 17 et Éphésiens 4 verset 3- 4.

7. L'influence d'une personne vient de son identité.

Nous sommes déterminés pour une large part par le degré d'influence que nous avons. C'est la meilleure définition du leadership. À ce niveau précis, se pose la question de l'influence d'un leader. Il doit se définir par rapport à lui-même et à ceux qui le côtoient de près ou de loin. **"Vous ne faites ce que vous êtes en train de faire que parce que vous êtes ce que vous êtes"**. Votre

identité est la source de votre influence.Elle évalue et mesure la capacité de faire bouger les choses de Dieu en agissant dans la pleine connaissance de votre part en tant qu'acteur et bénéficiaire du plan éternellement conçu par celui qui nous a adressé la vocation de régner avec lui.Elle détermine l'héritage que vous laissez à votre postérité et à la nouvelle génération.

8. Les leaders évitent de nier le problème ,mais définissent la réalité.

Un leader doit être objectif et ne pas se laisser obnubiler par des préjugés.Il fait en sorte que le problème soit traité avec lucidité et diligence. Il définit la réalité et cherche à isoler la subjectivité trop encline à cacher la vérité. Il ne nie pas le problème.Il l'affronte avec sagesse.Il sait péremptoirement que problèmes et progrès se côtoient toujours et cherche l'équilibre. **Le leader ne nie jamais la réalité qu'il cherche toujours à comprendre avant d'avancer sur le chemin de la résolution des défis posés à lui.** Il est un homme équilibré qui s'attache à distinguer et peser les choses pour mesurer les implications pour tout le travail ministériel.

II.

Leadership et courage.

Une personne avec courage forme la majorité. Elle cherche la vérité. Elle est un agent de changement. Elle fait preuve de conviction et affronte les obstacles avec sérénité. Elle apprend et grandit. Elle conduit les autres selon ce qu'elle apprend par expérience avec son Seigneur.

Leadership et courage sont deux mots difficilement dissociables. Le leader a besoin de courage pour faire face à la responsabilité de sa tâche. Il en a besoin pour :

1) chercher la vérité

Dans un monde où le relativisme se dresse en dieu, le leader qui s'attache à conduire les autres doit chercher la vérité absolue. La réalité où nous vivons se veut être difficile. La philosophie dominante de cet âge place l'homme comme étant la mesure de toutes choses et par là même déplace l'autorité quand il s'agit de considérer la vérité. Par le fait que l'homme devient également la mesure de la vérité, chacun a, dans ce sens, sa propre vérité. **Ce relativisme philosophique a tout mis en question et a tendance à être élevé et sacralisé.** Il établit une vérité subjective déracinée de la réalité. Dans un élan

humaniste et séculier, cette façon de concevoir la vie s'engage à démolir sur sa trajectoire tout ce qui va à l'encontre de ses prémisses.

Ce contexte appelle un leadership de courage pour aller à contre-courant d'une pensée qui semble prendre de l'emprise sur un pan très significatif des différentes sociétés qui ne font pas attendre pour étiqueter de rétrogrades tous ceux qui ne veulent pas de leur façon de voir et de penser.

La vérité guide tout et oriente le cœur, la pensée et les actions de la vie. Elle nous conduit sur la voie de la stabilité et de la sécurité pour aborder avec grande assurance ,étant appuyé sur la source de ce qui est éternel et vrai. Le leader fait d'elle le support inébranlable sur lequel sont reposées toutes les actions de son ministère pour Dieu et pour les hommes.Elle est le point d'appui qui permet l'équilibre de toute la marche et de l'existence en ce qu'elle ajuste les autres éléments qui interviennent pour garantir la réalisation de tout le système.

Josué devrait s'armer de courage pour amener le peuple.C'est aussi la première arme proposée par l'apôtre aux soldats de la croix.Sans elle tout s'écroule.C'est une ceinture qui engendre force pour l'action et le déploiement de la capacité pour l'utilisation de toutes les autres armes de Dieu.Les leaders authentiques font la promotion de la vérité, la cherchent

constamment, la défendent et la pratiquent dans tout le processus qui consiste à conduire et à donner direction au peuple de Dieu.

Leaders, faites de la vérité le point d'appui de tout le travail que Dieu vous a confié. Ne vous en écarterez jamais. Elle est la première arme revêtue par ceux qui marchent vers la victoire.

2) Le changement

Le changement constitue à bien des égards la chose la plus difficilement acceptée. Il est le seul qui ne change pas et qui dure. **Seul le changement est permanent. Il est caractérisé par la menace psychologique qu'il déclenche dans la vie de l'être humain. Les leaders ont besoin de courage pour se changer et changer leur environnement.** Il traduit la capacité qu'ils reçoivent pour emprunter une voie différente des autres. Le leadership authentique ne saurait avoir peur du changement. Il est dans sa nature de prendre une direction qui va en opposition avec la majorité de ceux qui l'entourent. C'est là un défi majeur pour celui qui est appelé à conduire. Car celui qui rentre en leadership doit bien comprendre le sens aigu de sa responsabilité tant les décisions difficiles seront toujours le lot de sa vie.

C'est à ce niveau qu'il faut mettre l'accent sur l'expérience en corrélation avec le leadership. La maturité constitue pour cela un élément important à ne

pas négliger en termes d'association. L'expérience vous fera prendre conscience du poids de la responsabilité reçue pour affronter le changement qui en découle quand il est venu le moment d'emprunter le chemin qui menace trop souvent.

Le courage apporte aux leaders la capacité de ne pas avoir peur d'aller à l'encontre de la majorité. Dans un monde où l'Eglise devient une **démocratie** en guise d'être une **théocratie** à la dimension de la seule volonté de Dieu en Christ, Dieu cherche des hommes courageux capables d'aller à l'encontre des idées populaires promues par le sécularisme ambiant pour défendre la vérité et provoquer le changement et cela avec forte conviction.

3. Conviction

Le leader qui fait profession de suivre le Christ est un homme de conviction. Elle traduit la foi inébranlable en des valeurs qui ne peuvent être compromises en aucune autre façon. L'Eglise a le besoin d'hommes capables de se donner entièrement pour la défense de ce qui apparaît fondamental pour l'avancement du royaume de Dieu. Dans un monde sans cesse en ébullition, l'attachement et l'engagement constituent deux éléments importants au fait de rester sur la ligne et de garder la direction qui a été communiquée. Un homme, en dehors d'une conviction éclairée, parviendra

difficilement à tenir ferme et à s'accrocher. Elle appelle courage, détermination et intrépidité face à une société de plus en plus hostile et fonctionnant aux antipodes des valeurs éternelles. Le caractère ardu de la tâche exige une claire compréhension du dessein de Dieu et du défi auquel on doit faire face pour avoir accepté d'emprunter la voie contraire à celle du monde. C'est le fruit d'une réponse sans équivoque qui conduit sur le chemin de l'opposition et du rejet. Les obstacles qui surgiront ne manqueront pas de mettre à l'épreuve la solidité et le sérieux de cette conviction indispensable à l'accomplissement de choses excellentes et qui comptent pour l'éternité.

Leadership et conviction se côtoient sur la route de l'action qui, toujours à un niveau ou à un autre, détermine le cours de la vie en termes de mission.

4. Vaincre les obstacles.

Le chemin du leadership est parsemé d'embûches. Nombreux seront les obstacles que le leader aura à surmonter. C'est pourquoi celui qui rentre en leadership doit prendre conscience de la nécessité de se préparer dans le but d'affronter les différentes situations qui surgiront inévitablement. Les obstacles ne constituent pas toujours une menace pour la vie du leader mais, à

bien des égards, des opportunités offertes pour expérimenter le progrès. Affronter les difficultés fait partie de la nature de la fonction de leader, si ce n'est pas un élément primordial de toute sa mission. Il devient un problème "à résoudre". Il ne saurait échapper à cette réalité qui hantera toujours son existence. Il fait face à ces défis dans la sérénité et la confiance. Il aborde la problématique de manière optimiste et ouverte en l'évaluant objectivement. Car les obstacles peuvent détruire du conducteur la capacité à saisir la dimension réelle du danger pour céder à la panique s'il ne circonscrit pas les pourtours de sa mesure. D'où une préparation psychologique à l'affrontement qui doit faire partie de tout le dispositif envisagé. Ce qui doit être conscient du sens dans lequel est orientée toute la démarche.

Uaincre les obstacles représente un devoir et une garantie de succès sur le chemin du leadership authentique. Celui qui conduit fraie toujours le chemin et amène les autres à connaître la voie qu'il a lui-même montrée. On ne saurait imaginer de leadership sans obstacles. Car l'accomplissement de la tâche n'aurait pas eu de sens et de signification valables. Il faut dire que celui qui a le privilège de conduire doit payer le prix en faisant face aux situations qui, le plus souvent, menacent l'équilibre psychologique et mental du leader. Les obstacles bousculent le leader et le conduisent sur la voie de l'apprentissage et de la croissance.

5) Apprendre et grandir.

L'apprentissage et la croissance constituent deux concepts difficilement dissociés au regard de la vie d'un leader. **L'authentique leader est un éternel étudiant.** Il apprend de toute manière et dans toutes les circonstances. Il tire l'expérience du ministère et de la vie en général. Il apprend de ses victoires aussi bien que de ses échecs. Il s'arme d'humilité pour tirer partie de tout en termes d'apprentissage. Hors delà, il n'y a point de connaissance. Car la croissance provient toujours de la connaissance. Il doit être enseignable s'il veut bien garder la voie et conduire à la dimension de sa vocation. Il doit se laisser transformer à l'image de son Seigneur (1cor.3). **Le conducteur sait qu'il a la responsabilité de posséder le caractère de Christ et d'afficher sa conduite parmi ceux qu'il guide sur le chemin de la maturité.**

N'oubliez pas que le leader doit grandir dans son ministère où il sera supplanté par d'autres que Dieu nourrira lui-même sur le terrain de la vie pratique et de l'expérience. Car celui qui conduit doit obligatoirement connaître le chemin et faire preuve d'une longueur d'avance sur ceux qu'il dirige.

6) Conduire les autres

La principale fonction d'un leader est de conduire les gens dans la direction voulue par Dieu. Le leadership, dans sa nature et essence, consiste à conduire les gens dans la voie qu'il doit emprunter dans le but d'accomplir la mission pour laquelle ils ont été ordonnés. En 1 corinthien 11:1, l'apôtre écrit: "Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ". **En affirmant cela, il voulait dire que les disciples devraient suivre son leadership de même qu'il a lui-même suivi le leadership de Jésus.** Le leader est là pour conduire ou il passe à côté de sa mission. C'est lui qui montre la voie et donne le ton. Il se tient devant et guide le peuple. Il connaît le chemin. Il sait où Dieu veut qu'il aille et oriente les gens avec sagesse et intelligence. Face à la catastrophe qu'expérimentait le peuple en Jérémie 3, Dieu n'avait pas eu d'autre choix que de susciter des leaders aux cœurs sages et intelligents pour conduire son peuple. Quand il a fallu libérer les libérer de l'enfer de l'esclavage égyptien, l'Éternel n'a fait que susciter Moïse. Le leader connaît la direction et mène le peuple au bon port.

La nation est abandonnée quand le leadership ne répond pas à la dimension de sa vocation de montrer la voie. L'Église, de son côté, ne fera qu'expérimenter le désenchantement à l'absence de leadership compétent et efficace. Dieu a placé une grande importance dans le leadership qui est selon

son cœur. En dehors de cela, point de salut pour la masse, la foule qui a besoin de bergers. Christ le leader-modèle a laissé aux leaders de tous les temps un exemple à suivre pour rester dans la tradition enseignée et transmise par les apôtres.

Le style de leadership prédit la faillite ou le succès. C'est à cela qu'il est fondationnel à toute œuvre d'excellence dans la vie et du ministère. (Inspiré de la Bible du Leadership de Maxwell)

Chapitre X.L'implantation des Eglises :Vision stratégique, selon une approche paulinienne.

L'église, telle qu'elle est connue aujourd'hui, se débat dans une grande confusion. Les activités religieuses remplacent la mission. En un mot, l'essentiel est abandonné au profit du secondaire. L'église : les membres, les leaders sont tenus occupés tout en oubliant le but que le Christ s'est fixé pour sa nouvelle communauté. L'église héritée de l'ère post-réforme qui n'est que l'expression d'une réforme inaboutie a donné naissance à des assemblées qui ne répondent pas à la vision, la stratégie et la passion caractéristiques de l'Eglise du Christ et des apôtres.

Il n'y a aucun salut en dehors d'un retour à la voie du Christ et des apôtres si nous voulons effectivement sauver la nouvelle génération infectée par la philosophie humaniste et post-moderne.

Ce papier constitue une modeste contribution au questionnement et à la compréhension de notre parcours quand il faut considérer et reconsidérer le cheminement biblique et théologique de nos actions ministérielles liées à l'Église, la maison de Dieu : Colonne et appui de la vérité (1 Tim.3 :15)

I – Qu'est-ce qu'un "Church planting mouvement" ?

Le Dieu missionnaire, en envoyant son fils chercher et sauver ceux qui étaient perdus, a du coup déclenché un mouvement. Le Seigneur Jésus, le missionnaire de la divinité, a initié ce mouvement tandis qu'il coachait ses disciples. En allant au ciel, et cela avant de

partir, il a commandé aux disciples de **faire de toutes les nations des disciples pour lui**. En un mot, Jésus a créé un mouvement appelé par les autres "christianisme" dont l'implantation de l'église est le fer de lance. Mais qu'est-ce qu'un "Church planting mouvement"? D'après David Garrison, "c'est une rapide et exponentielle croissance des églises indigènes implantant des églises à l'intérieur d'un peuple donné ou du segment d'une population". Pour Jerry Rankin, le "mouvement Church planting" est la seule voie (pour l'expansion) rapide de l'évangile et fournit aux gens un accès au message du salut en Christ".

David en souligne 10 caractéristiques :

- 1- Prière
- 2- Évangélisation abondante
- 3- Intentionnelle implantation
- 4- Autorité de l'écriture
- 5- Local leadership
- 6- Leadership laïc
- 7- Eglise cellulaire(maison)
- 8- Implantation des églises par des églises
- 9- Rapide reproduction
- 10- Healthy church

1 - La prière

La prière est au centre du ministère d'implantation. Ceux qui s'engagent avec Christ dans le ministère de l'évangile doivent dépendre de lui. Par le biais de la prière, ils

sauront rester en communion avec lui. L'implantation d'églises débute avec la prière. C'est par et à travers elle que les lignes de la communication continuent de fonctionner. En Actes 13:1-3, nous voyons que c'est au moment de la prière et du jeûne que l'Esprit a commandé de mettre à part Paul et Barnabas. Elle constitue le premier rempart pour ceux et ceux qui s'y engagent sérieusement. Elle traduit la dépendance par rapport à celui qui l'a commandé. Paul a fait savoir aux différentes communautés l'importance de la prière dans le mouvement d'implantation. Tout vrai mouvement doit dépendre de Dieu et de sa seule souveraineté. Prier est au cœur de la mission. Les premiers disciples savaient en faire une discipline pour la vie et le ministère d'évangélisation.

2 - L'évangélisation abondante

La prière sincère et authentique débouche toujours sur un amour croissant pour les perdus. C'est une caractéristique majeure de tout mouvement d'implantation. La bonne nouvelle du royaume de Dieu doit être abondamment répandue. L'église a reçu cette responsabilité de prêcher partout dans le monde l'évangile du Christ et de son royaume. À l'instar des premiers disciples, nous avons à aller dans le monde entier pour proclamer le message du salut à tous ceux qui respirent. C'est le Christ lui-même qui dit : "Allez partout dans le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé". (Marc 16:15-16). L'évangélisation est le premier pas à faire pour réaliser la mission de faire des disciples que le Seigneur a confié à ses disciples. L'église doit annoncer l'arrivée du royaume de Dieu. Le monde entier doit entendre le témoignage de Jésus, le Fils de Dieu. Il doit entendre le message qui concerne le Christ qui a été crucifié et ressuscité. Dans un mouvement de "Church planting", l'évangile est prêché avec engouement et passion. "Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la bonne nouvelle". Il s'agit d'une tâche fondamentale. Car l'implantation doit être intentionnelle.

3 - Intentionnelle implantation

Il doit s'agir d'une implantation intentionnelle. L'intention guide l'action qui consiste à implanter des églises avec un but, un objectif, un plan et une stratégie visant à perpétuer la reproduction d'églises remplies de disciples dévoués à la cause du Christ dans le monde et cela d'une manière cyclique et radicalement missionnaire. Elle vise tout simplement à traduire dans la réalité la vie et le ministère de Jésus, l'apôtre du père. Une église intentionnelle est une congrégation qui sait qu'elle a une mission apostolique, c'est-à-dire ,a été envoyée de même qu'elle doit envoyer sur le champ missionnaire afin de continuer le ministère et la mission de celui qui dit: " comme le Père m'a envoyé, je vous envoie". Elle sait qu'elle est née pour la mission. Elle expérimente la passion du Christ d'une manière authentique.

4 - Autorité de l'écriture

Le mouvement s'appuie sur la seule autorité des saintes écritures. La seule tradition qui prévaut est ce que les apôtres ont transmis de la part de Christ. Elle reçoit tout à la loupe de la primitive vision. Elle sait et fait de cela une conviction que **" Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme, la femme de Dieu soit accompli(e) et propre à toute bonne œuvre "**(2Tim 3:16-17). L'enseignement des apôtres est au cœur de son travail d'éducation qu'il entreprend pour l'avancement du royaume de Dieu. Il s'agit de l'élément fondamental qui fait asseoir toute l'architecture de la mission. C'est un mouvement qui fait de tout le conseil de Dieu un socle de fondation si vrai qu'il ne connaît pas d'autorité en dehors de ce que l'écriture accorde. Elle se nourrit de la seule parole de Dieu en son Christ, le leader de l'Église.

5 - Un leadership local

Le mouvement fait de la mise en place du leadership un point fondamental de son développement. Les églises implantées sont dirigées, gouvernées par des leaders recrutés sur le terrain de la vie de la communauté. Il fait comme Paul l'a commandé. Des anciens sont choisis au milieu d'eux. Actes 14 : 21-23 déclare : "Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples ... Ils désignent des anciens dans chaque église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru." Frères et sœurs, voici la façon de faire de l'apôtre qui doit caractériser tout mouvement réclamant du premier mouvement de l'expansion du royaume du Christ, le Rédempteur.

6 - L'église-maison/cellules

L'une des caractéristiques des mouvements d'implantation c'est qu'il promeut l'église-maison ou les cellules de maison. Frères et sœurs, savez – vous que l'église est née dans la maison et y est restée pendant trois siècles ? Savez – vous qu'elle répond mieux à ce que le Christ avait en tête en termes de communauté d'amour ? Savez – vous que toutes les églises du nouveau testament étaient des églises qui se réunissaient dans les maisons ? Lisons pour vous en convaincre ces passages : Actes 2 :46 ; 5 :42 ; Rom. 16 : 5 ; 1Cor. 16 : 19 ; Col. 4 : 15.

7 – Églises implantées par des églises

Si Dieu a envoyé l'église en Christ pour chercher et sauver ceux qui ne sont pas du pâturage, il est évident que c'est à elle qu'il revient la mission de continuer le ministère que Christ a laissé. Le ministère de la réconciliation est une œuvre corporative dans son essence. Une église biblique et authentiquement évangélique sait qu'elle doit participer de manière pleine dans la "missio Dei". D'ailleurs, c'est ce que l'Esprit missionnaire du Christ est venu promouvoir. Il est là au milieu de

nous pour convaincre de justice, de péché, et du jugement. Il est en mission pour le Christ.

8 - Reproduction

L'église est là pour multiplier des disciples à la ressemblance du Christ. Chaque espèce reproduit dans son espèce. Le mouvement d'implantation travaille et collabore avec l'Esprit missionnaire pour implanter des églises qui se multiplient avec le même ADN.

9 - L'église saine

Quand l'ADN est sain, elle produit des églises en pleine santé spirituelle. Une église en santé est une communauté qui expérimente authentiquement :

- 1- L'enseignement des apôtres
- 2- La communion fraternelle
- 3- La fraction du pain
- 4- Les prières

Ces quatre éléments constitueront le socle sur lequel repose toute la vie de l'église. Ils sont à côté des sept fondamentaux de la foi chrétienne à savoir, un seul corps, un seul l'Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu et père une vérité cathédrale à pratiquer pour fonder l'église sur des bases plus solides susceptibles de booster l'avancement du royaume.

Il – Qu'entend – on par la voie du Christ et des apôtres ?

Le mot "voie" fait allusion à une façon d'envisager toute la vie et engage une communauté dans une direction mettant en action des valeurs qui prédéterminent l'existence. Les déviations que l'église a expérimentées durant le deuxième siècle et dans les siècles qui suivent ont porté un coup fatal au "corpus Christi". Si vrai un pan assez large de ceux qui se réclament de Dieu et de son Christ abandonné "la

foi qui a été transmise une fois pour toutes”. Celle qui avait tracé la voie du Christ et de ses apôtres. Cette voie envisage une vision, une tradition, une mission, un but, une philosophie et une passion. Elle faisait de Jésus et de ses apôtres les seules autorités qui prévalent lorsqu’il s’agit d’envisager la vie et la pratique dans l’église. Elle traduit le fondement qui soutient son existence et ses actions dans le monde. **L’église a la responsabilité de revenir à la voie du Christ et des apôtres dans l’éducation du peuple de Dieu, dans la mission à elle confiée, dans la façon de gouverner, c’est-à-dire au niveau du leadership, dans la façon d’adorer Dieu.** La voie du Christ engage la communauté à n’accepter rien qui ne vient de lui et que les apôtres n’ont pas approuvé. C’est un engagement à retourner à l’essentiel. Il s’agit de ne plus vivre dans l’image, mais dans la réalité de la nouvelle alliance. **C’est un défi à relever par la nouvelle génération de ceux qui n’ont pas d’autres priorités que celle définie par Christ leur Seigneur.** C’est un retour radical à l’église telle qu’elle a été pratiquée du premier jusqu’au troisième siècle.

Il est question d’une église organique dans sa nature et pratique. C’est une église foncièrement ancrée et enracinée dans la nouvelle alliance qui exige que le vin nouveau soit mis dans une outre nouvelle. C’est une voie qui n’admet pas la domination de la pensée humaine de surcroît trop encline à changer. Elle n’admet qu’une seule vérité à savoir Christ la mesure et la plénitude de toute connaissance et la sagesse parfaite de Dieu. Cette voie n’acceptera jamais de compromis.

Chapitre XI. Le leadership et l'église du premier siècle.

- 1- Le leadership de l'église primitive était organique.
- 2- Le leadership de l'Église était missionnaire.
- 3- Le leadership était collectif.
- 4- Le leadership était serviteur.
- 5- Le leadership était basé sur un standard.

Tout réussit et échoue au niveau du leadership. Il s'agit d'un constat observable à l'analyse de toute structure organisée et porteuse de mission. L'église du premier siècle n'avait pas seulement des leaders mais d'une qualité de leaders adéquats répondant à des critères divins et missionnaires.

1 – Le leadership de l'église primitive était organique.

Le leadership organique est un type de leadership développé et créé dans une atmosphère de relation et d'expérience nourrie au sein de la communauté du Christ tandis que le caractère et la conduite du Seigneur de l'Église sont imprimés par le Saint-Esprit qui qualifie et habilite. Celui qui est habilité à conduire et à guider reçoit le cœur de Dieu. Disons en un mot qu'il est donné par Dieu à sa congrégation afin qu'il puisse agir par lui et pour lui. Le leader qui s'apprête à guider est d'abord quelqu'un qui a été conduit. Il est né de la confluence de cette relation entre lui, son Dieu, ses frères et sœurs et d'une bonne perspective de la vie chrétienne telle qu'elle a été envisagée par son Seigneur. Il a la pleine conviction de son statut de disciple appelé à accomplir une tâche au sein de la grande communauté du Christ. Il reçoit de Dieu la nouvelle naissance. Il sait qu'il doit vivre selon Christ et reproduire son caractère et sa vie dans le monde où il est ambassadeur. Il opère à partir de la capacité qu'il reçoit et s'engage avec son Christ dans le combat spirituel amorcé depuis des lustres dans le monde spirituel. (Jn. 3:3,5 ; Gal. 5:22 ; Rom. 12 ; 1 Cor. 12:1-7 ; 1 Pie. 4:10). Il est façonné par Dieu à partir d'un processus initié au niveau du

discipulat. Il a le cœur de Dieu et sait comment conduire avec discernement et connaissance (Jer. 3:15). L'église était pour lui un lieu de formation et de maturation. Elle faisait office de centre d'éducation holistique pour le cheminement auquel il était destiné. Le leadership de l'Église primitive consacrait la liberté qu'avait l'Esprit de choisir en fonction de sa souveraineté et en dehors toute manipulation humaine. C'était un leadership missionnaire et apostolique.

2 – Le leadership de l'Église était missionnaire.

Il s'agissait d'un leadership avec une vision claire, une stratégie définie à l'avance, une mission simplement commandée. Le leader savait où il allait et pour quels résultats. Il connaît sa mission. Il a une vision claire de la direction où il conduit. L'américain dirait qu'il est une **"driven purpose person"**. Il sait que le leadership a été et est toujours le lieu de partenariat entre lui et le Seigneur qui lui a adressé la vocation d'appartenir à lui et à son royaume (1 Cor.6:19-20). Il a une claire compréhension de la mission qu'il a de participer à la **"missio Dei"**. Dans les moments difficiles et de contradiction, il peut dire **"pourvu que j'accomplisse la tâche pour laquelle j'ai été commissionné"**. Il combat le bon combat de la foi et travaille pour le triomphe du royaume de son Dieu. C'est en réalité un leader avec un cœur missionnaire. **Il travaille au sein de la communauté afin de rendre effectif la mission que le Christ a confiée à son peuple. Le leadership de l'église est double en termes de niveau de mission. Il est local et international. C'est ce qu'on appelle l'aspect modal et sodal de la mission de l'église. Il est appelé à préparer les saints pour l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ.** Il sait qu'il n'y a qu'une seule mission, la mission du Christ consacrée en Matthieu 28:19-20. Il sait qu'il est missionnaire pour et dans ce monde. Il est un partenaire de Christ dans la mission de Dieu. **Il a la grande conviction d'appartenir à une nouvelle communauté qui a été envoyé et qui envoie.** C'est un homme qui vit pour un but et qui discerne la priorité de celui qui lui avait adressé la vocation. Il apprend à travailler avec les

autres pour l'accomplissement du grand projet de Dieu de recruter une nouvelle nation, une nouvelle race pour sa gloire en Jésus, le Christ.

3 – Le leadership était collectif.

Le leadership de l'église primitive était collectif. La présence d'un homme gouvernant l'assemblée au nom du Christ ne faisait pas partie du décor néotestamentaire. L'unité dans la diversité a été la norme pendant les trois premiers siècles mise à part de certaines déviations qui avaient prévalu. Il s'agit d'un fait consacré par le nouveau testament. Paul, le prince des interprètes de la nouvelle alliance, établit des anciens dans chaque église implantée dans une ville (Act. 14:23). À la suite, il demandait à ses collègues délégués d'en faire de même (Tit. 1:5-7). **Il s'agissait systématiquement d'une façon de faire. L'apôtre Pierre, en s'adressant aux anciens en 1 Pierre 5, ne fait que corroborer cette argumentation.** Du fait que Dieu en son Fils et son Esprit travaille en équipe, traduit une réalité de gouvernement ou de leadership à saisir et comprendre par les communautés qui se réclament de son Fils bien-aimé (Gen. 1:1-3). La sagesse se trouve au niveau de la collectivité du leadership. Car, les projets échouent faute de conseillers. Ils sont tous des serviteurs qui gouvernent.

4. Le leadership était serviteur.

Jésus a été le modèle parfait que nous avons à imiter. Un jour, il s'est levé au milieu de ses premiers disciples pour savoir qui était le plus grand. La réponse et la réaction du Christ avaient établi la norme. **Diriger; c'est servir.** La déclaration du Maître a été oubliée. Le vieux démon qui consiste à copier le monde persiste. Voyons sa déclaration: "À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent: Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Alors Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: vraiment, je vous l'assure, si vous ne changez pas d'habitude et ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi le plus

grand dans le royaume des cieux est celui qui s'abaisse comme cet enfant" (Mt.18 :1-4). Il s'agit, sans doute, de ce même épisode où Jésus a déclaré que celui qui est plus grand doit être au service de tous. La grandeur dans le royaume de Dieu s'exprime et se mesure par le service. C'était l'idée qui se dégage de Jean 13. Le leader pourrait dire que je suis là pour servir. C'est ce que Jésus a fait. Il était venu pour servir les autres. Un leader biblique et néotestamentaire est d'abord un serviteur, un doulos.

5.Le leadership était basé sur un standard.

Le leadership de l'Église primitive était calqué sur celui de Christ. Les leaders savaient que le fils de Dieu était venu pour leur indiquer la manière de conduire. C'était le standard qui prévaut. Tout leadership était mesuré à l'aune de sa stature. Ils voyaient en Christ, le Seigneur et le chef, le type de leur propre leadership.

Le Seigneur Jésus lui-même, au cours de son ministère, utilisait un leadership organique basé sur la relation et la vulnérabilité. Il a vécu la vie de ses disciples tout en leur communiquant la vie de leur Père. C'était le modèle parfait. Il leur a dit : "Suivez – moi...". **Il investissait sa vie dans leur vie. Il les a conduits par amitié. Son autorité venait de son amour et de la supériorité de son expérience avec eux. C'est ce que les apôtres ont transmis une fois pour toutes aux différentes assemblées.**

Le leadership de l'église du Nouveau Testament a été Christocentrique et Pneumato-centrique par nature et en pratique. L'homme n'était qu'un instrument.

Le cycle paulinien.

L'église et le cycle paulinien

On entend par cycle paulinien la répétition systématique d'une stratégie dans le cadre de la mission de Paul. Il s'agit d'un mouvement cyclique dans le sens qu'il va d'un point pour aboutir à un autre clairement défini et cyclique. En un mot, la stratégie de Paul commence en un point et finit ou aboutit à un autre qui boucle le cycle qui doit recommencer à l'infini.

Suivons le modèle laissé par l'apôtre :

Missionnaires choisis (Actes 13 :1-4 ; 15 :39-40)

Audience contactée (Actes 13 :14-16 ; 14 :1 ; 16 :13-15)

L'évangile communiqué (Actes 13 :17-41 ; 16 :31)

L'évangile reçu (Actes 13 :48 ; 16 :14-15)

Croyants baptisés et rassemblés (Actes 13 :43)

La foi confirmée (Actes 14 :21-22 ; 15 :41)

Leadership consacré (Actes 14 :23)

Croyants recommandés (Actes 14 :23 ; 16 :40)

Relation continue (Actes 15 :36 ; 18 :40)

L'église envoie (Actes 14 :26-27 ; 15 :1-4.

II – Qu'entend – on par la voie du Christ et des apôtres ?

Le mot "voie" fait allusion à une façon d'envisager toute la vie et engage une communauté dans une direction mettant en action des valeurs qui prédéterminent l'existence. Les déviations que l'église a expérimentées durant le deuxième siècle et dans les siècles qui suivent ont porté un coup fatal au corpus **Christi**". Il est si vrai qu'un pan assez large de ceux qui se réclament de Dieu et de son Christ a abandonné **"la foi qui a été transmise une fois pour toutes", celle qui avait tracé la voie du Christ et de ses apôtres**. Cette voie envisage une vision, une tradition, une mission, un but, une philosophie et une passion. Elle faisait de Jésus et de ses apôtres les seules autorités qui prévalent lorsqu'il s'agit d'envisager la vie et la pratique dans l'église locale . Elle traduit le fondement qui soutient son existence et ses actions dans le monde.

L'église a la responsabilité de revenir à la voie du Christ et des apôtres dans l'éducation du peuple de Dieu, dans la mission à elle confiée, dans la façon de gouverner, c'est-à-dire au niveau du leadership et dans la façon d'adorer Dieu. La voie du Christ engage la communauté à n'accepter rien qui ne vient de lui et que les apôtres n'ont pas approuvé. C'est un engagement à retourner à l'essentiel. **Il s'agit de ne plus vivre dans l'image ,mais dans la réalité de la nouvelle alliance**. C'est un défi à relever par la nouvelle génération de ceux qui n'ont pas d'autres priorités que celle définie par Christ, leur Seigneur. C'est un retour radical à l'église telle qu'elle a été pratiquée du premier

jusqu'au troisième siècle. Il est question d'une église organique dans sa nature et sa pratique. **C'est une église foncièrement ancrée et enracinée dans la nouvelle alliance qui exige que le vin nouveau soit mis dans une outre nouvelle.** C'est une voie qui n'admet pas la domination de la pensée humaine de surcroît trop encline à changer. Elle n'admet qu'une seule vérité à savoir Christ la mesure et la plénitude de toute connaissance et la sagesse parfaite de Dieu. Cette voie n'acceptera jamais de compromis.

Les quatre moments ou mouvements dans la vie d'un chrétien ou d'un disciple normal

Chaque chrétien ou disciple à l'instar d'un enfant expérimente obligatoirement quatre(4) moments ou mouvements dans sa vie.

1 - Le premier moment consiste à accepter l'invitation à entrer dans la compagnie des disciples de Jésus en recevant l'évangile. Celui qui reçoit le vrai évangile est sauvé. Il doit être baptisé. (1 Cor. 15 :1-4, 11 ; Mc. 16 :15-16)

2 – Le deuxième mouvement consiste à s'identifier à la famille de Christ qui est l'église locale. Cette étape d'incorporation ou d'initiation se fait par le baptême qui est le deuxième pas à l'obéissance du commandement du Christ de faire de toutes les nations des disciples. (Act. 2 :41)

3 - Le troisième moment est l'instruction qui permet de devenir comme Christ. Il est vital dans le sens que son mépris met en danger tout le processus et nuit à la reproduction qui consiste à répéter les différents mouvements pour la perpétuation du cycle. (Act. 2 :42 ; 1 Tim. 3 :16-17)

4 – L'envoi ou la mission. Le croyant né de nouveau continue l'œuvre du maître en allant, en baptisant, en enseignant et en habilitant. (Mt. 28 :19) .C'est là que prend sens tout le ministère du leader authentique. Car le croyant doit être préparé pour la tâche du ministère et de l'édification.

L'équipement des croyants pour l'œuvre du ministère: La raison d'être des cinq dons de ministère.

L'apôtre Paul, en écrivant à l'église des éphésiens, déclare: "Il (Christ après sa résurrection) a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ."

Deux questions peuvent être posées :

1- Qu'est-ce que Christ a donné ?

2- Pourquoi les a-t-il donnés ?

1 - La première question est répondue au verset 11. Christ a donné à l'Eglise cinq dons. Ce sont des cadeaux d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et de docteurs. **On les appelle généralement des dons de ministère, thème qui pose problème dans la mesure où tous les dons accordés par l'Esprit sont pour le ministère.** On pourrait mieux les appeler dons d'équipement. Cet aspect fera l'objet d'un autre article.

2 – La deuxième est pourquoi a-t-il donné ces dons ?

La réponse se trouve au verset 12. Ils sont donnés pour le perfectionnement des saints. Mais pourquoi encore ? **En vue de l'œuvre du ministère et l'édification du corps de Christ.**

Alors ce qui paraît, deux choses sont enseignées dans ce texte:

A – Christ a donné les dons en hommes et femmes

B – Les dons permettront aux saints de faire œuvre du ministère et d'édifier le corps de Christ.

Une remarque :

1) Le ministère n'est pas une occupation spécialisée pour des professionnels.

2) Chaque croyant est appelé au ministère.

L'absence de ces dons explique l'impasse dans laquelle se trouvent les églises locales à travers le monde.

3. Une troisième question pourrait bien s'élever. Quand a-t-il donné ces dons ?

La réponse qui doit faire changer la mentalité se situe au verset 8. Il les a donnés après sa résurrection. Donc, ces dons ont été donnés par le Seigneur Jésus - Christ ressuscité qui est monté au ciel et a été glorifié. Savez-vous que Paul avait cité une prophétie du psaume 68 :19 ? **Il s'agit d'une prophétie disant que le Messie monterait au ciel, qu'il conquiert ses ennemis et les mènerait captifs, et qu'il recevrait comme récompense pour sa victoire des dons en hommes.**

Glorifions, frères et sœurs, Dieu pour les dons qu'il a pourvu à son Eglise. Fermez vos oreilles aux cris interposés des cessationnistes et soyez sages et intelligents tout en acceptant les cadeaux de Dieu. **Surveillons la fausseté. Car plusieurs faux apôtres, prophètes, pasteurs et docteurs sont déjà là pour pervertir la seule voie de Dieu.**

II.

1- Fludience contactée (Actes 18 :19 ; 19 :1, 8-9)

- 2- L'évangile communiqué (Actes 19 :4,9-10)
- 3- L'évangile reçu (19 :5,18)
- 4- Croyants rassemblés (Actes 19 :9-10)
- 5- La foi confirmée (Actes 20 :20,27)
- 6- Leadership consacré (Actes 20 :17,28 ; 1 Tim. 1:3-4 ; 2 :2)
- 7- Croyants recommandés (Actes 20 :1,25,32)
- 8- Relation continue (Actes 2 :17 ; Eph. 1:1-3,15)

Quatre aspects fondamentaux pour la mission à souligner:

- A – Le Saint-Esprit est le directeur divin de l'entreprise missionnaire (Actes 13 :2,52)
- B – L'atmosphère de la prière est fondamentale. (Actes 13 :1-4)
- C – Les écritures sont la seule fondation
- D - L'Église est l'unique agence missionnaire du père sur la terre.

Nous avons ici les sept (7) éléments de la mission apostolique détaillés et résumés:

- 1- Identifiez la population.
- 2- Prêchez l'évangile.
- 3- Gagnez les perdus .

4- Rassemblez – les en église.

5- Instruisez – les à observer tout ce que Christ a prescrit.

6- Choisissez et formez des leaders.

7- Recommandez – les à la grâce de Dieu.

Évangélisation de villes
stratégiques

1

Établissement d'églises
locales

2

Formation et choix
d'hommes fidèles

3

Les trois étapes dans l'établissement d'une église :

- 1- Fondation de la communauté.
- 2- Formation de la communauté.
- 3- Solidification de la communauté.

En analysant le travail apostolique et d'une manière spécifique celui de l'apôtre Paul, trois étapes peuvent être suivies en vue de l'établissement de la communauté.(Jeff REED,BILD,principes fondamentaux)

1 – La fondation de la communauté.

À ce niveau précis, un groupe de croyants répond à la proclamation de l'évangile. Cette étape est fondamentale dans le sens qu'on ne peut pas parler d'église sans une claire proclamation du message de l'évangile. C'est une proclamation qui tourne autour de la personne et de l'œuvre de Jésus, le fils de Dieu et de son royaume(Act.8:12). Paul en a sérieusement parlé aux frères et sœurs de Corinthe dans la première épître au chapitre 15 du verset 1 à 10. Après avoir reçu l'évangile, un renforcement de leur conversion doit prendre place par l'instruction qu'ils ont à recevoir. Il ne s'agit pas d'un effort de réforme, mais de relation approfondie en vue d'une transformation sur la base du travail de Dieu par son Esprit. 1 Thessaloniens 1:1 – 2:12 présente les séquences de cette conversion. À ce moment, disons que le frère ou la sœur est ancré(e) dans l'évangile.

2 – La formation de la communauté.

Et cette étape de formation indispensable pour le plein établissement de la communauté, les frères et sœurs sont instruits dans la tradition des apôtres. Ils sont formés dans leur enseignement, dans le didachè. C'est une phase fondamentale dans la prise de forme qui doit caractériser la vie des membres de la communauté. Il s'agit d'un corps d'enseignement que chaque église, chaque croyant devrait suivre dans leur carrière de disciple. L'apôtre Paul, dans sa stratégie missionnaire, utilise trois moyens en vue de parvenir à cette mission :

- 1) Par un enseignement initial (1 Thess. 2 :1-12)
- 2) En retournant visiter l'église (1 Thess. 2 :13-20)
- 3) En envoyant une équipe s'il ne peut pas venir. (Thess. 3 :1-10)

3 – Troisième étape.

Comme il apparaît que des problèmes se pointent à l'horizon, Paul leur lance le défi de rester attachés à l'enseignement qu'ils avaient reçu. (1 Thess. 3:1 – 5:28 ; 2 Thes.). Que fait-il ?

- a) Il envoie des lettres qui clarifient ses enseignements et les convie à rester attachés à eux.
- b) Il envoie des hommes de son équipe avec des lettres en vue de régler les problèmes.
- c) Il visitait les églises lui-même quand c'était possible.

Frères, un "redesign" de l'église sur le modèle des apôtres est fondamental. Nous devons suivre la voie de cet homme de Dieu. Revoyons l'Église, le ministère et le leadership etc... Travaillons avec sagesse et intelligence.

Les caractéristiques d'une église établie.

- 1- Elle est kérygmatique.
- 2- Elle s'engage pleinement dans la tâche de faire des disciples.
- 3- Elle envoie en mission.
- 4- Elle valorise l'enseignement des apôtres.
- 5- Elle comprend les deux structures de l'église.
- 6- Elle comprend le grand projet de Dieu et de sa place dans sa réalisation.
- 7- Elle est dirigée par des anciens et travaille à la multiplication des leaders.
- 8- Elle comprend la vie surnaturelle.

Une église établie est caractérisée par un ensemble de choses qui la distinguent. Flu moins pouvons-nous citer premièrement le caractère kérygmatique de la communauté.

1 – Elle est une communauté kérygmatique.

Le mot kérygmatique vient du grec kerygma traduisant le mot proclamation. C'est le mot utilisé par les premiers disciples pour parler de la proclamation de l'évangile. Une communauté kérygmatique est née et fondée sur la seule base de la proclamation du message clair du vrai évangile. Elle est née de nouveau par la conviction de l'Esprit qui sanctifie. C'est une communauté qui joue un rôle majeur dans la propagation de l'évangile du Christ et de son royaume. Elle est l'intendante des mystères de Dieu pour et dans ce monde. C'est une communauté qui vit la vie de l'évangile et qui travaille à le rendre attractif. **Nous trouvons ce modèle dans l'église de Thessalonique(1:7-8)**

Elle s'y engage entièrement à le répandre à la face du monde comme elle en a reçu la mission de celui qui a dit : "je bâtirai mon église ... et allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez – les au nom du père, du Fils et du Saint-Esprit, enseignez – les à observer tout ce que je vous ai prescrit".(Mt.16:18;28:19-20)

2 – C'est une communauté qui fait des disciples.

Une église établie prend au sérieux et travaille avec détermination à la réalisation de la grande mission du Christ commandée à l'Eglise de tous les temps. Elle est une église locale avec un cœur missionnaire. Elle s'y donne entièrement et sait qu'elle y est destinée. Elle comprend la raison de son existence dans ce monde. Elle sait que sa tâche fondamentale consiste à multiplier des disciples à la ressemblance de Jésus. **Elle connaît le grand projet de Dieu de rassembler des hommes, des femmes de toutes les nations, de tout peuple, de toutes races pour sa gloire.** C'est une église qui comprend parfaitement sa mission pour et dans le monde. **Elle sait qu'elle est une assemblée d'ambassadeurs envoyés pour la mission de réconciliation.** Elle remplit sa fonction d'assemblée de prêtres et de rois de la nouvelle alliance. Elle est une "Mission driven" communauté comme disent les chrétiens américains. Elle ne fait pas que des disciples pour le royaume, elle envoie également en mission pour faire avancer la cause du royaume.

3 – Elle envoie en mission.

Une double ou du moins une deuxième dimension dans la mission de l'église consiste à sponsoriser des hommes et des femmes et les envoyer en mission pour l'accomplissement de la grande mission du Christ qui est de faire partout des disciples

pour lui dans le monde entier en commençant par notre Jérusalem, notre Judée, notre Samarie et à l'extrémité de la terre.

En sa qualité de corps de Christ et sa plénitude dans le monde, l'Église est partenaire et l'expression du royaume de Dieu sur la terre. Nous voyons que l'église d'Antioche a envoyé Paul et Barnabas après avoir été choisis par l'Esprit. Nous voyons que l'église de Jérusalem a envoyé Barnabas à Antioche (Actes 11 et 13). **L'église, la communauté du Christ, est un corps missionnaire envoyé dans le monde pour accomplir et terminer la mission que le Christ a commencée.** Elle doit apporter le message du royaume à tous ceux qui, dans le monde, ont besoin d'entendre l'évangile du royaume pour servir de témoignage (Mt. 24 :14). **Nous sommes appelés à sacrifier nos ambitions, nos intérêts pour faire avancer le royaume de Dieu.** "Comme le père m'a envoyé, je vous envoie" est la parole du maître à toutes les églises locales. La chaîne de commandement continue et doit être obéie. L'église est une communauté qui envoie tandis qu'elle a été envoyée. C'est à elle qu'est revenue la tâche d'enseigner les prescriptions du Christ.

4 – Elle valorise l'enseignement des apôtres.

L'un des facteurs de confusion et de désordre dans la communauté du Christ est la persévérance dans l'enseignement des apôtres. C'est à eux qu'a été confiée la responsabilité de déployer le corpus didactique du Christ de Dieu. La persévérance dans l'enseignement consacre plusieurs choses :

1- L'église demeure dans la parole de Christ par le biais des apôtres.

2- L'église comprend l'enseignement.

3- L'église enseigne les prescriptions de Christ.

Frères et sœurs, l'église doit s'enraciner dans la parole de l'évangile pour porter du fruit digne de sa vocation. "Toute l'écriture, dit l'apôtre, est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu, la femme de Dieu soit accompli(e) et propre à toute bonne œuvre" (2Tim. 3:16-17). Les prescriptions du Christ doivent être comprises et enseignées à tous ceux qui lui appartiennent. L'église est une communauté didachétique. Elle comprend ce que signifie les deux structures qui doivent gouverner la vie de l'église apostolique et de sa mission dans et pour le monde.

5 – Elle comprend les structures du leadership.

L'église apostolique, de surcroît missionnaire, comprend les deux structures de la vie de l'église. Elle s'expérimente dans une harmonieuse convergence pour réaliser la mission de son Christ. Rappelons que toute église authentiquement apostolique et biblique possède un leadership modal et un leadership sodal. Les deux se donnent la main pour l'accomplissement de la grande commission du Seigneur.

Le leadership modal agit sur le plan local pour appliquer dans l'église locale le commandement du Christ de faire des disciples. Le leadership sodal est déployé au loin et au nom de l'église locale engagée dans un ministère régional, national et international. Ces deux structures en synergie pour la réalisation de la grande commission du Christ. C'est une église engagée dans un projet.

6 – Elle comprend le projet et sa place dans sa réalisation.

L'église qui est établie selon des critères divins sait qu'elle s'engage dans un grand projet. C'est un grand projet qui consiste à recruter des hommes, des femmes de toutes nations, de toutes les races et de tous les peuples pour la gloire de son Dieu et créateur de toutes choses en Christ (1 Pie.2 :9 ; Apoc. 7 :9). Frères et sœurs, appartenez-vous à cette mission ? Comprenez-vous votre place ? Soyez vigilants. Car le temps est proche. Le maître de la moisson demandera des comptes. Attention!

7 – Elle est dirigée par des anciens qui travaillent pour la multiplication des leaders.

Une église établie jouit de l'expérience et du soin pastoral des anciens. C'est à eux qu'il est donné de conduire la maison de Dieu. Paul, Pierre, Jacques etc. se mettent d'accord pour parler de leur importance pour la bonne marche de la communauté locale. Ils sont les véritables officiers habilités par l'Esprit à corriger, surveiller et guider le troupeau de Dieu. Ils reçoivent une mission à portée cosmique et eschatologique. Ils sont les sous-bergers du peuple de Dieu (1 Pie. 5 :1-5 ; Act. 20 :17-28 ; 14 :23 ; 1 Tim. 5 :17 ; He. 13 :7,17). Ils remplissent leur fonction pastorale avec amour et dévouement.

8 – Elle comprend la vie surnaturelle.

Une église établie comprend que l'église est une communauté surnaturelle. Elle met l'accent sur la naissance surnaturelle. Elle sait que le membre du corps doit expérimenter le fruit de l'Esprit qui consacre le caractère et la conduite de Jésus. Elle comprend également le fonctionnement et l'urgence qu'il y a de travailler avec les capacités surnaturelles de l'Esprit à savoir les dons spirituels. Elle ne combat pas par la chair, mais

par l'Esprit. Elle prend possession des armes de Dieu et en fait un usage intelligent et sage. C'est une assemblée de soldats (Jn 3:3,5,7 ; 1 Cor. 12:1-7 ; Rom. 12, 1 Pie. 4:10 ; 2 Cor. 10:3-4 ; Gal 5:22).

Voici mes frères, les caractéristiques qui devraient marquer une église établie. Si elles sont vraies, le monde en sera totalement influencé. Car de telles églises accomplissent toujours la mission du Christ dans et pour le monde. Prions Dieu et agissons pour sa gloire, au nom de Jésus. Amen!

À Propos de l'auteur

Dr. THOMAS Nestor Yves a étudié l'anthropologie et la sociologie. Il enseigne la Bible depuis plus d'une trentaine d'années. Passionné de la vision primitive et originelle de l'église, il fait un plaidoyer pour un retour à la voie du Christ et des apôtres. Il est Pasteur-Docteur de l'Eglise avec un cœur dévoué à l'implantation d'une nouvelle génération d'églises locales capables de former des disciples et des leaders selon le cœur de Dieu. Il a une vision radicale de l'Église et du ministère.

Il a fondé plusieurs églises avec la vision de se multiplier. Ardent défenseur de l'unité du corps de Christ, il met en avant le cœur de Dieu pour l'église locale. Il a écrit plusieurs ouvrages dont "le disciple authentique": la voie du Christ et de ses apôtres pour l'Eglise qui est en train d'être corrigé et révisé. Il a aussi fondé une école pour la formation et l'équipement d'une nouvelle génération de leaders capables d'équiper à leur tour le peuple de Dieu pour l'œuvre du ministère en vue de l'édification du corps de Christ. Il est fondateur et CEO de la "NEW ALLIANCE INTERNATIONAL MINISTRIES" une organisation qui travaille à la formation de leaders et l'implantation d'églises missionnaires.

Il détient plusieurs diplômes en sociologie, administration, littérature biblique et théologique.

Il milite en faveur d'un retour radical à la voie du Christ et de ses apôtres dans le leadership, l'enseignement, la mission, l'éducation chrétienne, l'adoration, la façon de faire l'église et la formation des disciples etc.

Dr. THOMAS Nestor Yves vit actuellement aux États-Unis où il travaille à la formation de leaders pour implanter des églises apostoliques capables de faire avancer la cause du royaume.

Bibliographie

- 1. Adams Ken, le leadership selon le cœur de Dieu, Ed. Impact ministries, 2013.**
- 2. Alfred kuen,dons pour le service, 1982.**
- 3. Jeff Reed,actes :Clés à l'établissement et à l'expansion de l'Eglise primitive, 2007.**
- 4. Jeff Reed, leaders et l'Eglise primitive, 2007.**
- 5. John Maxwell,La Bible du leader, 2002. ‘**
- 6. Alexander Strauch,les Anciens, qu'en dit la Bible,2004.**
- 7. Dennis J. Mock,survol de doctrine biblique, 1989.**